



REPUBLIQUE DU BENIN

\*\*\*\*\*

MINISTERE DE L'ENSEIGEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

\*\*\*\*\*

FACULTE DES LETTRES , ARTS ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)

\*\*\*\*\*



# MEMOIRE DE MAITRISE

Option : Didactique des Langues

**PROBLEMATIQUE DES PROGRAMMES  
D'ALPHABETISATION  
DANS LA COMMUNE DE DANGBO**

Réalisé et Présenté par :

Sourou Habib DJOSSOU

Sous la Direction de :

M. **AKANNI** Mamoud IGUE  
Professeur Titulaire de  
Sociolinguistique à Université  
d'Abomey Calavi (UAC)

ANNEE ACADEMIQUE : 2013-2014

i

# DEDICACE

*A*

**L'Abbé Simon Pierre DJOSSOU (In memoriam).**

**Votre départ prématuré m'a incité à achever l'œuvre que vous avez entamée**

## REMERCIEMENTS

Mes sincères remerciements à :

- Monsieur Akanni Mamoud IGUE. Votre détermination dans la réalisation de ce mémoire et à vouloir le perfectionner nécessite ma sincère gratitude.
- Monsieur le chef du Département des sciences du Langage & de la Communication.
- L'ensemble du corps professoral du Département des sciences du Langage & de la Communication notamment les professeurs ayant participé à ma formation.
- Monsieur Emmanuel Enagbo DOSSOU. Directeur Départemental de la Culture de L'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales Ouémé Plateau pour son déroulement et sa sympathie envers ma personne.
- Monsieur Enok MONSOU Coordonnateur Communal d'Alphabétisation de Dangbo.
- Monsieur Charles O. ADJIBADE ; Franck VOGLER ; Yves Alex PETERS et Madame Inès FAGBOHOUN, tous en service à la Direction Départementale de la Culture de L'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales Ouémé Plateau où j'ai effectué mon stage.
- Mes frères Mahugnon, Bayo et mes sœurs Mondukpè, Binutiri, Gbètoton, Yabo.
- Madame Hortense ASSOGBA, pour m'avoir soutenu moralement et matériellement.
- La famille KOUWASSODE, pour m'avoir hébergé durant mon séjour à Cotonou
- La famille GOUGBEDJI
- Madame Inès FAGBOHOUN, qui a fait la saisie de ce document et à qui je réitéré ma profonde reconnaissance pour le sacrifice consenti.

## **LISTE DES ABREVIATIONS**

DAEA : Direction de l'Alphabétisation et de l'Education des Adultes.

DDCAPLN / OP : Direction Départementale de la Culture, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales, de l'Ouémé et du Plateau.

DEPOLINA : Déclaration de Politique Nationale d'Alphabétisation et d'Education des Adultes.

DNA : Direction Nationale de l'Alphabétisation.

EPEF : Eglise du plein Evangile Four square

INSAE : Institut National de Statistique et D'Analyse Economique.

MAEP : Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche.

MAPLN : Ministère de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales.

OMD : Objectif du Millénaire pour le Développement.

ONG : Organisation Non Gouvernementale.

PADPPA : Programme d'Appui au Développement Participatif de la Pêche Artisanale.

PADER : Programme d'Appui au Développement Rural.

RGPH : Recensement Général de la Population et de l'Habitat.

SMA : Société de la Mission Africaine.

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science, et la Culture.

# **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1 : Lecture des textes écrits en Wémègbé.....	28
Tableau 2 : Compétence en calcul .....	29
Tableau 3 : Compétence en écriture.....	29
Tableau 4 : Difficultés au cours de l'apprentissage .....	30
Tableau 5 : Difficultés au cours de l'apprentissage.....	30
Tableau 6 : Supervision .....	31
Tableau 7 : Assimilation du Programme .....	31
Tableau 8 : Programme d'alphabétisation .....	32
Tableau 9 : Mise en pratique des enseignements .....	32
Tableau 10 : Contribution de l'alphabétisation à l'amélioration des activités Des apprenants.....	31

# **SOMMAIRE**

Introduction.....	1
<b><u>Chapitre I</u></b> : Généralités.....	3
1-1. Situation géologique et origine de la commune de Dangbo.....	3
1-2. Les activités socio-économiques.....	5
1-3. Théorie et cadre conceptuel .....	7
1-4. Texte et loi régissant l'alphabétisation au Bénin.....	16
1-5. Problématique et objectif de la recherche.....	18
1-6. Approche méthodologique.....	20
<b><u>Chapitre II</u></b> : Etat des lieux en matière d'alphabétisation dans la Commune de Dangbo.....	21
2-1. Structures intervenant dans l'alphabétisation dans la Commune de Dangbo .....	21
2-2. Méthodologie d'enseignement.....	22
2-3. Programme d'enseignement.....	22
2-4. Présentation des résultats antérieurs des Programmes d'alphabétisation dans la Commune de Dangbo .....	24
<b><u>Chapitre III</u></b> : Présentation et analyse des résultats .....	28
3-1 résultats des enquêtes .....	28
3-2 Analyse des résultats.....	33

<b>Chapitre IV</b> : Causes et conséquences de l'analphabétisme de retour.....	39
4-1 Les causes.....	39
4-2 Les conséquences de l'analphabétisme de retour .....	47
<b>Chapitre V</b> : Difficultés et approche de solutions pour remédier aux disfonctionnement de alphabétisation à Dangbo.....	50
5-1 Les difficultés rencontrées au cours de l'exécution des campagnes d'alphabétisation dans la Commune de Dangbo.....	50
5-2 Approche de solutions pour remédier aux disfonctionnement d'alphabétisation à Dangbo .....	51
Conclusion.....	56
Références bibliographiques.....	58
Annexes .....	60
Tables des matières.....	67

## **INTRODUCTION**

L'Afrique est l'un des continents où le nombre d'analphabètes ne fait que croître chaque année. Il suffit, pour s'en convaincre, de considérer les chiffres régulièrement publiés par l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO). Bien que les gouvernements de ces Etats aient souscrit à la promesse d'une réduction de moitié de l'analphabétisme d'ici 2015, ils investissent des sommes scandaleusement dérisoires dans les programmes établis à cette fin. Ces Etats se préoccupent en outre de la nécessité d'éduquer les adultes, d'éradiquer l'analphabétisme et de leur inculquer les connaissances professionnelles qu'il leur faut pour améliorer leur productivité économique. Le sous secteur de l'alphabétisation est par conséquent primordial au niveau de l'acquisition de compétences, en particulier pour les gens qui se trouvent hors du système d'éducation formelle. De ce fait, il existe une étroite corrélation entre les personnes qui ne savent ni lire, ni écrire et celles qui vivent dans l'extrême pauvreté.

Vu l'importance de l'alphabétisation dans la vie d'un homme, l'UNESCO depuis sa création en 1946, joue un rôle important dans la lutte contre l'analphabétisme. Dès cette époque, elle a commencé à sensibiliser l'opinion publique sur les problèmes de l'analphabétisme en incitant les Etats membres à promouvoir l'alphabétisation, à les aider à mettre en place des structures pour la formation du personnel de l'enseignement élémentaire ; de l'alphabétisation et à réunir les données de base indispensables.

La plupart de ces études et enquêtes ont porté, dès le début de l'alphabétisation, sur les efforts déjà déployés dans le passé pour l'éradication du mal, c'est-à-dire l'analphabétisme. En dépit des efforts déployés par l'UNESCO, on constate malheureusement que le problème d'analphabétisme demeure encore dans certains pays.

Il est important de souligner que c'est à la conférence Internationale sur l'éducation des adultes tenue à Montréal au Canada en 1960 que la question de l'analphabétisme des adultes a été examinée. C'est à partir de là que s'est manifesté l'intérêt de certains pays africains pour la lutte contre l'analphabétisme. ½ siècle déjà se sont écoulées depuis lors et les résultats de leurs actions sont bien connus aujourd'hui même s'ils ne sont pas partout à la mesure des efforts déployés et des espoirs suscités.

## **CHAPITRE I : Généralités**

### **1.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE ET ORIGINE DE LA COMMUNE DE DANGBO**

#### **1.1.1 Situation géographique de la commune de Dangbo**

La commune de Dangbo est située à 12 Km environ de la ville de Porto-Novo. Elle est limitée au Nord par la commune d'Adjohoun, au Sud par la commune des Aguégus, à l'Est par la commune d'Akpro-Missrété et à l'Ouest par la commune de Sô-Ava (département de l'atlantique).

La Commune comprend 41 villages repartis dans 07 Arrondissements que sont : Dangbo, Dèkin, Gbêko, Hêtin-Houédomey, Hozin, Késsounou, Zoungùè. Le territoire de la commune de Dangbo s'étend sur une superficie de 149Km<sup>2</sup> avec une densité de population d'environ 443 habitants au Km<sup>2</sup> pour une population estimée à 66055 habitants selon les résultats du RGPH de Février 2002. (INSAE ; 2004).

Deux zones écologiques différentes caractérisent la commune de Dangbo. Il s'agit de:

- La basse vallée de "WODJI" située de part et d'autre du fleuve Ouémé. Elle est inondée dans sa grande partie pendant les hautes eaux ou crues allant généralement de Juillet à Octobre. A la décrue, des terres fertilisées du fait du dépôt d'alluvions sont progressivement libérées favorisant ainsi la production de toutes sortes de cultures vivrières de décrue.
- Le plateau "AGUEDJI" permet de percevoir à plusieurs endroits une vue pittoresque d'aplomb sur toute la basse vallée et ses alentours, offrant ainsi une immense richesse touristique, une végétation luxuriante observable en toute saison. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

### **1.1.2- ORIGINE DE LA COMMUNE**

Le royaume de Dangbo est fondé vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle par le roi AGON-GNIHOUAN, ancêtre très respecté des Wémè nous, originaires de HLAGBA dit Wémè houégbo (près de Cana dans le département du Zou).

En effet, pour protéger son trône contre les menaces du puissant royaume d'Abomey et contre les ambitions de ses frères, AGON-GNIHOUAN prit avec son cousin GNAHO, la conduite des nombreux sujets qui lui sont fidèles et les engagea dans une longue émigration le long du fleuve Ouémé à la recherche de terres lointaines et fertiles. Au cours de leur marche, ils durent affronter avec succès plusieurs attaques des troupes ennemies.

Après celle de Fanvi, il scinda sa troupe en deux. Une, sous sa conduite poursuivit la voie terrestre pendant que la seconde, sous la conduite de GNAHO emprunta la voie fluviale.

Des jours après, GNAHO déboucha dans une zone où les rives du fleuve sont faites d'une vaste plaine fertile jonchée d'œufs d'escargot. Sur avis de AGON, GNAHO et sa troupe s'y installèrent et nommèrent cette localité HOZIN (c'est-à-dire œufs d'escargot).

De l'autre côté, AGON dans sa marche tombe dans la cour du roi de Kè dévastée par les ennemis YORUBA. AGON lui porta secours pour repousser définitivement l'ennemi.

Soulagé, le roi de Kè du nom d'AGAGNON, s'engagea à lui céder le vaste plateau pour qu'il y installe sa troupe. Le roi de Ké décidait de lui montrer l'endroit où il va s'installer. Sur la route ils constatèrent qu'un grand serpent coupait le chemin en deux. Alors le roi AGAGNON lui donna la terre située de l'autre côté et le nomma DANGBO, diminutif de DANGBODJI. Ce qui signifie " la partie séparée par le gros serpent d'où DANGBODJI. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

## **1.2- LES ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES**

### **1.2.1 Les activités agricoles**

L'économie de la commune de DANGBO est basée sur plusieurs composantes sans lesquelles un réel développement n'est pas possible. Le secteur agricole est d'une importance capitale dans l'économie de la commune. Il contribue pour plus de 85% aux revenus des paysans et pour environ 75% à l'emploi des populations actives. La production est très diversifiée et permet de subvenir aux besoins de la population en année normale, cependant, il convient de noter que pendant ces quatre dernières années ; l'agriculture a eu de plus en plus de difficultés, à jouer son rôle de secteur moteur de l'économie de la commune. La cause capitale en est les inondations fréquentes et consécutives des champs de la vallée de l'Ouémé ayant pour corollaires la chute drastique des différentes productions et l'anéantissement du pouvoir d'achat des populations. Si dans la vallée, les inondations précoces ou tardives minent l'agriculture, sur le plateau, c'est plutôt la dégradation des sols par l'érosion et le lessivage qui est la cause capitale de la chute de la production. L'agriculture dans la commune est une entreprise où il faut s'armer de beaucoup de courage car elle demeure rudimentaire avec des outils archaïques. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

### **1.2.2 Les activités de l'élevage**

En ce qui concerne l'élevage ; il est pratiqué de façon extensive et parfois incontrôlée. Malgré l'importance du cheptel bovin dans la commune, les meilleurs profits n'en sont pas tirés, car cet élevage ne constitue pour l'heure qu'une épargne sur pied et un prestige pour l'homme de la vallée.

Quant à la volaille, elle constitue pour les femmes une source de revenus très appréciée. Notons tout simplement qu'en dehors de l'élevage de bovins

pratiqué surtout par les hommes, tous les autres types d'élevage sont pratiqués par les deux genres. L'élevage des porcins constitue une source important de revenue tant pour les hommes que pour les femmes. Mais malheureusement depuis plus de 13ans cet élevage a perdu sa vitalité à cause de la peste porcine africaine. Ce qui fait que l'effectif est environ 27.000 têtes de porcins est actuellement environ de 11.452 têtes référence. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

### **1.2.3 Les activités de la pêche**

Dans le domaine de la pêche, la Commune de Dangbo dispose de près de 30 Km de cours d'eau. En dehors de la pêche dans ces cours d'eau, des trous à poisson sont creusés dans les plaines inondables. Il existe aussi des tranchées qui sont pratiquées dans la plaine à partir du lit principal du fleuve Ouémé. Presque toute la population vivant dans la vallée se livre aux activités de pêche de Juillet à Novembre de chaque année. Les hommes font la pêche, alors que les femmes achètent les produits de pêche les revendent, après les avoir traités ou non, (mareyage). La pêche constitue alors la deuxième activité économique dans la vallée.

A ce titre, elle fournit à la population locale et extérieure (Porto-Novo, plateau de l'Ouémé ; Gbadagry) etc., des protéines animales, poissons, crustacés, reptiles, batraciens. Il faut noter qu'étant reconnu deuxième activité économique, la pêche est confrontée de nos jours à des difficultés énormes. Sa rentabilité n'est plus évidente. En effet, le non respect de la réglementation en matière de pêche, la mauvaise gestion des plans d'eau, l'utilisation des engins prohibés (Dogbô, Wan, Médokpokonou) contribuent à l'appauvrissement des plans d'eau. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

### **1.2.4 Les activités sur le plan du commerce**

Le commerce quant à lui est lié à l'abondance de produits vivriers commercialisables d'une part et à l'existence des six marchés locaux d'autre part. Les commerçants s'occupent surtout de la vente des produits issus de transformation. Ces produits vivriers sont commercialisés pour la plupart à l'intérieur de la commune et vers les grandes villes du Bénin (Porto-Novo, Cotonou). Les produits de pêche sont plus convoyés vers Porto-Novo et le Nigéria (Gbadagry), surtout que consommé localement.

Les produits maraîchers (piments, gombo, légumes, tomates) sont aussi exportés vers le Togo et le Nigéria. Les produits d'élevage sont consommés localement. Ceux issus des transformations du manioc (gari) sont consommés localement et exportés vers Porto-Novo, Cotonou voire Gabon. Par contre l'huile rouge issue de la transformation des noix de palme est exportée au-delà de nos frontières (Nigéria, Gabon, Côte d'Ivoire,..) alors que le Sodabi issue du vin de palme couvre tout le territoire et parfois exporté vers l'extérieur du pays (le Gabon). Le petit commerce relatif aux produits de première nécessité importée (riz, lait, farine du blé, savon, cigarette etc.) se pratique sur une échelle non négligeable. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

## **1.3- THEORIE ET CADRE CONCEPTUEL**

### **1.3-1 THEORIE**

En matière d'alphabétisation, plusieurs écrivains se sont attelés se basant chacun sur une théorie ; nous exposons ici quelques unes :

Paolo Freire (1921-1997) le conflit : "l'éducation populaire n'est pas présentée comme un système théorique avec tout son appareil intellectuel universitaire, mais plutôt concrètement dans le cadre d'une lutte globale pour la libération des opprimés dans n'importe quelle partie du monde"<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Portal.unesco.org/ev.php consulté le 08-03-12 à 16h 10mn

C'est un processus de conscientisation que son œuvre dessine, de même que son action concrète. Il s'appuie sur les facultés créatrices de l'homme et sur ses aptitudes à la liberté au milieu des structures politique, économique et culturelles voire oppressive. Ils puisent ces idées dans de nombreux courants philosophiques.

Son œuvre très diffusé dans de nombreux pays en Amérique latine en Europe ou aux Etats Unit continue de susciter des débats sur la pédagogie critique. Les écrits de cet auteur se rapportent à des cultures pédagogiques bien déterminées. Beaucoup de chercheurs pensent qu'il a uniquement développé les aspects de sa théorie applicable à la situation sociale ou il se trouvait et qu'ils ont affaire non pas à une véritable sociologie ou philosophie de l'éducation, mais seulement à une synthèse de perspective de l'éducation en rapport avec ces cultures.<sup>2</sup> Il faut aussi connaitre que ces études se rattache à ces convictions et ne sont pas toujours argumentés avec soin selon les canon traditionnel des travaux universitaires. Il n'y a pas de présentation systématique de sa théorie par lui-même, ce qui fait un système très ouvert aux multiples expériences futures.<sup>3</sup>

“L’alphabétisation ne nécessite pas ou inexorablement conduire à une évolution particulière, mais il est outil puissant pour organiser, étendre, fournir des ressources pour la transformation de l’ensemble des activités sociales”  
Charles Bezeman.<sup>4</sup>

Alors que les théories de l'alphabétisation ont pour la plupart du temps été déterminées par la primauté de la lecture et de l'écriture des travaux récents en théories de l'alphabétisation et de l'histoire ont servi à remettre de telles limitations. De nombreux points de vue contemporains sur l'alphabétisation sont considérés comme une composante des actes complexes et les pratiques de la communication écrite qui se produisent dans les textes sociaux.

<sup>2</sup> Portal.unesco.org/ev.php consulté le 08-03-12 à 16h 10mn

<sup>3</sup> Idem

<sup>4</sup> Google "les théories de l'aphabétisation" (fait le 07 Mars 2012

dans leurs contextes locaux révèlent que les pratiques lettrées et les textes qui sont produits sont imprégnés de valeurs sociales et culturelles et des traditions, et les besoins et désirs des individus. Comme les déclarations l'illustrent, les théories de l'alphabétisation se sont ancrées dans les valeurs et les hypothèses des individus, des institutions et de la spécialisation académique.

Sterberg (1984-1985) : ‘‘la théorie de l'intelligence’’ selon cet auteur ; l'intelligence comporte trois aspects principaux : analytique, créatif et pratique. Les aptitudes analytiques sont celles qu'on utilise pour analyser, évaluer, juger, comparer, mettre en opposition et critiquer. Les aptitudes créatives sont celles qu'on utilise pour créer, inventer, découvrir, supposer, imaginer et formuler des hypothèses.’’ Les aptitudes pratiques sont celles qu'on utilise pour mettre en pratique, appliquer, utiliser et mettre en œuvre les connaissances et les compétences. On suppose que les trois ensembles d'aptitudes sont, statiquement parlant, relativement indépendants, mais aussi intimement liés sur le plan psychologique, car tous trois reposent sur les mêmes composantes de traitement de l'information. Ce qui diffère, ce sont les contextes situationnels dans lequel on utilise les composantes.<sup>5</sup> On utilise habituellement les aptitudes analytiques dans des situations relativement familières, les aptitudes créatives dans des situations relativement moins familières et les aptitudes pratiques dans des situations profondément contextualités de la vie courante.

Il importe de préciser que le terme « aptitude créatives » ne dénote pas les niveaux élevés de créativité dont font preuve les auteurs, les artistes ou les scientifiques de renommée mondiale. On l'emploie plutôt dans un sens beaucoup plus banal, celui de l'aptitude à composer en souplesse avec des problèmes relativement peu familiers, c'est-à-dire. Avec une relative nouveauté (Sterberg, 1985). Par exemple, la créativité, dans le sens où on emploie ici, se manifeste lorsque les travailleurs d'une usine formulent une stratégie pour faire

a <sup>5</sup> [www.unesco.org](http://www.unesco.org); consulté le 09-03-12 à 17h15mn ; la chaîne de montage. Ces

aptitudes ne sont mentionnées que dans un petit nombre de théorie psychométriques de l'intelligence (par exemple Guilford, 1967).

La théorie de l'intelligence de Sternberg ajoute deux éléments importants au consensus établi à la suite de l'étude des théories psychométriques. Premièrement, elle met l'accent sur l'importance de distinguer les tâches et les situations familières des tâches et situations nouvelles. La recherche donne à penser que les gens qui savent composer avec les tâches et les situations familières ne possèdent pas toujours la souplesse nécessaire pour composer avec les tâches et les situations nouvelles (Sternberg, 1985 ; Sternberg et Lubart, 1995). Pourtant, dans n'importe quel emploi, voire dans n'importe quelle relation personnelle, on doit faire face à des tâches nouvelles. Une évaluation des compétences essentielles a donc besoin d'un équilibre entre les deux. Ce principe est implicite dans la distinction entre les aptitudes souples (qu'on peut appliquer, mais nécessairement, aux tâches nouvelles) et les aptitudes cristallisées (qu'on applique ordinairement aux tâches familières) ; la théorie de l'intelligence équilibrée fait simplement ressortir ce point.

Toutes ces théories évoquées plus haut et dont la liste n'est pas exhaustive nous serviront de repère pour promouvoir l'alphabétisation des femmes dans une stratégie de communication en matière de développement social.

Par ailleurs, Paolo Freire est surtout connu pour ses efforts d'alphabétisation visant les personnes adultes de milieux pauvres, une alphabétisation militante, conçue comme un moyen de lutter contre l'oppression ; ce qui l'incite à porter son attention sur les théories éducatives. C'est pourquoi cette théorie nous semble la mieux indiquée en matière de développement social dans le cadre de notre étude. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

## 1.3-2 CADRE CONCEPTUEL

Selon MADI cité HOUESSOU V. (2011), « la clarification des concepts est une démarche méthodologique indispensable dans chaque étude. Elle permet de lever toute ambiguïté qui risque de fausser les résultats escomptés de l'étude ». Dans cette optique et afin de mieux canaliser nos réflexions, certains concepts pivots ou concepts clés méritent d'être définis tels que impact, analphabétisme, alphabétisation, femme et développement social.

### 1.3.2-1 L'ALPHABETISATION

D'après le Petit LAROUSSE, l'alphabétisation est l'ensemble des faits, des comportements à agir sur quelqu'un pour lui apprendre à lire, à écrire, à compter et à confier sa pensée à l'écrit. Le terme d'alphabétisation est dérivé du néologisme "alphabet" forgé à partir des deux premières lettres de l'alphabet grec (Alpha et Bêta). Il désigne l'enseignement de la lecture, de l'écriture et des opérations numériques d'une langue donnée à un individu ou à une population qui l'ignore. Partout où elle est engagée, elle est avant tout pensée comme un instrument d'éveil et un outil de conscientisation et de formation. Elle est susceptible de susciter et d'entretenir chez les sujets, l'activité intellectuelle et de la créativité. Dans une acceptation plus large, l'alphabétisation s'entend comme un processus d'acquisition de connaissances et de compétences de base dont chaque individu a besoin pour participer au monde en perpétuelle mutation : d'où elle est perçue comme l'un des droits fondamentaux de la personne humaine.

#### **ALPHABETISATION :**

C'est à Paolo Freire que nous devons les idées les plus révolutionnaires dans la mise en place théorique et pratique des actions pour l'alphabétisation. Il a montré qu'il faut dégager le concept alphabétisation de son sens littéral, plaçant le processus dans une dynamique qu'il appelle la conscientisation (Freire, 1972) ; estimant ainsi que l'alphabétisation est l'acquisition d'une conscience

critique vis-à-vis des valeurs établies dans la société (Tossa, 2009 : 146).

Malheureusement cette approche de Paolo Freire a été occultée de nos jours dans les grandes actions de masse pour l'alphabétisation.

On n'insistera jamais assez sur le fait que l'alphabétisation n'est pas un synonyme de l'enseignement pour adultes, mais elle en est une partie essentielle et l'une parmi ses nombreuses fonctions et compte tenu de la propagation de l'alphabétisme au Bénin, il faudra accorder toute la priorité à l'alphabétisation.

“Par alphabétisation et éducation des adultes, il s'entend l'ensemble des processus d'apprentissage formels et non formels grâce auxquels les individus jeunes ou adultes, hommes et femmes, apprennent à lire, écrire et calculer par écrit, enrichissent leurs connaissances (savoirs, savoir-faire et savoir être), améliorent leurs aptitudes et qualification techniques et professionnelles et les orientent en fonction de leurs propres besoins et de ceux de la société”<sup>7</sup>.

Lorsqu'on entreprend la recherche sur les concepts d'alphabétisme et d'alphabétisation, on se doit de mettre l'accent sur l'une des faiblesses qui caractérisent la plus part des écrits, notamment lorsque celles-ci établissent un lien entre l'ignorance et l'alphabétisme. Les partisans de cette idée soutiennent que l'enseignement peut conduire à l'illumination et à la sagesse, sans se rendre compte qu'un grand nombre d'illettrés sont pourvus de sagesse et de civilité et font preuve d'habiletés, de compétences, et d'idées dont la patience et l'utilité sont reconnues par le monde des lettrés. Il semble également que les autres de tels écrits ignorent que l'enseignement ne peut être nécessairement l'équivalent de la sagesse du savoir et des valeurs.

Le rapport de la Déclaration de Hambourg sur l'éducation des adultes issue de (CONFINTEA VI tenue du 14 au 18 Juillet 1997) définit l'alphabétisation comme « l'ensemble des processus d'apprentissage formels et non formels grâce auxquels les individus jeunes ou adultes, hommes et femmes apprennent à écrire et calculer par écrit, enrichissent leur connaissance ( le

<sup>6</sup> DEPOLINA p13

savoir, le savoir faire, et le savoir-être), améliorent leurs aptitudes et qualifications techniques et professionnelles ou les réorientent en fonction de leurs propres besoins et de ceux de la société. »

En tant que vecteur de contenus éducatifs, l'alphabétisation et l'éducation des adultes rendent les individus bénéficiaires mieux informés, plus autonomes, plus efficace et plus ouverts au monde. C'est donc un investissement dans la qualité de la population, le renforcement du capital humain et la valorisation du temps humain, facteur indispensable à la croissance et au développement.

L'alphabétisation peut être considérée entre autres comme la principale solution à l'alphabétisme qui est synonyme d'incompétence à la lecture, à l'écriture et au calcul écrit. Par rapport à la santé, on constate généralement qu'une mère alphabétisée fréquente mieux les centres de santé, s'occupe mieux de son enfant, observe mieux et fait observer les règles d'hygiène autour d'elle.

De même manière, dans les autres domaines tels que l'agriculture, l'élevage, les activités génératrices de revenus etc., l'alphabétisation favorise l'acquisition et le transfert des compétences. Elle se distingue ainsi aujourd'hui comme un axe transversal dans tous les programmes de développement.

### **1.3.2-2 Historique de l'alphabétisation au Bénin**

Au Bénin, l'alphabétisation est une tradition qui remonte à l'époque coloniale où elle a été initiée par les missions religieuses. Le 13 Septembre 1872 par une lettre circulaire, le Révérend Père PLANQUE, l'un des fondateurs de la société des Missions Africaines (SMA) exhortait ses confrères missionnaires à ouvrir des écoles en langue indigène (à Porto-Novo, il souhaitait une école en langue (Djègui)<sup>1</sup> pour y apprendre eux-mêmes les langues locales et y pratiquer l'enseignement, afin de rendre plus efficace leur catéchisme. Les premières alphabétisations eurent ainsi lieu en Fongbé au Sud du pays, Tchabè au centre Dendi au Nord Guin et Adja à l'Ouest, Djègui et Yoruba à l'Est. Mais,

<sup>1</sup> langue parlée à Porto-Novo en 1870

engagée par tactique plutôt que par humanisme, cette alphabétisation s'adressait principalement à des coreligionnaires actuels ou potentiels plutôt qu'à l'ensemble de la population. Cette alphabétisation n'a touché jusqu'à la veille de l'indépendance qu'à peine 2%, estimation faite par OLABIYI Yaï, (l'UNESCO, 1976 ; 66)

La mission réclamée par le Révérend Père PLANQUE n'aura un écho significatif que très tardivement, après que certains organismes internationaux notamment l'UNESCO, eurent inscrit l'alphabétisation dans leurs programmes prioritaires.

La question de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes a toujours été la préoccupation majeure et constante des différents régimes qui se sont succédé à la tête de la République du Bénin depuis son accession à l'indépendance le premier Août 1960. Dans ce cadre, des programmes d'alphabétisation avec des contenus allant de l'alphabétisation à des fonctionnalités élargies à une alphabétisation conçue et comprise comme recherche de réponse adaptées aux besoins spécifiques des apprenants ont été mis en œuvre. L'histoire de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes au Bénin peut se découper en cinq grandes périodes. Il s'agit de la période allant de 1972 à 1980, période d'effervescence révolutionnaire où l'alphabétisation a pris un nouveau départ grâce aux dispositions du discours-programme du 30 novembre 1972 qui affirmait avec force qu'il faut « Assurer le développement de la culture populaire en organisant dans les langues nationales l'alphabétisation des masses, facteur essentiel de notre développement ».

- La période de 1980 à 1989 au cours de laquelle de nombreuses infrastructures ont été érigées pour favoriser le développement du sous-secteur ; les priorités gouvernementales en matière d'alphabétisation ont été redéfinies, dans un contexte marqué par une crise sociale, politique et économique profonde, annonciatrice d'un changement imminent de régime politique.

- La période de 1990 à 1999 marquée par un bouleversement politique caractérisé par la fin du régime Marxiste-léniniste et l'option, à l'issue de la Conférence des Forces Vives de la Nation de Février 1990, d'un régime politique fondé sur la démocratie, le pluralisme politique et l'économie de marché. Les finalités et les orientations en matière d'éducation ayant toujours été, à travers l'espace et le temps, déterminées par le choix politique et philosophique des nations et des peuples, la fin du régime marxiste-léniniste a également sonné au Bénin, en matière d'alphabétisation, « le glas de l'alphabétisation de masse » opérée par le régime révolutionnaire du 26 octobre 1972. Ainsi, une réorientation stratégique a été opérée par les Etats Généraux de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, orientations allant dans le sens d'une recherche de réponses adaptées aux besoins spécifiques d'éducation des adultes et à l'ouverture du secteur de l'alphabétisation à des partenaires privés : confessions religieuses, ONG, Association, etc.

- A partir de Mars 2001, s'est ouverte une nouvelle période avec l'adoption d'un document dénommé Déclaration de Politique Nationale d'Alphabétisation (DEPOLINA), véritable cadre de référence qui articule sa vision ses orientations et ses options stratégiques en matière d'alphabétisation et d'éducation des adultes au Bénin. Il s'agit là d'un acte politique majeur qui vise l'amélioration de la qualité et de l'efficacité interne et externe du secteur dans le système plus élargi et plus englobant de l'éducation nationale. La DEPOLINA articule les moyens institutionnels, humains, matériels et financiers nécessaires à la mise en œuvre d'une politique harmonieuse de l'alphabétisation jusqu'en 2001 avec les objectifs qualitatifs et quantitatifs à atteindre. (DEPOLINA ; 2001 ;

## **1.4- TEXTE ET LOI REGISSANT L'ALPHABETISATION**

### **AU BENIN**

#### **1.4.1- Le cadre institutionnel**

Le cadre institutionnel doit être compris comme l'ensemble des textes et dispositions juridiques et politiques qui régissent et précisent la vision et les orientations nationales en matière d'alphabétisation et d'éducation des Adultes au Bénin. Il comprend le cadre juridique, législatif, le cadre politique et le cadre structurel.

#### **1.4.2- le cadre juridique**

Le cadre institutionnel se fonde sur la loi fondamentale : Loi n°90-32 portant constitution de la République du Bénin qui continue de régir le sous-secteur de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes.

En effet, la constitution du 11 Décembre 1990 a défini le nouveau cadre juridique de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes au Bénin, notamment dans son préambule où il est affirmé que malgré les changements successifs de régimes politiques et de gouvernements le peuple Béninois est resté attaché à ses valeurs de civilisation culturelles, philosophique et spirituelles. Elle précise par ailleurs concernant les langues nationales, notamment en son article 11 ; que toutes les communautés composantes la Nation Béninoise ont le droit d'utiliser leurs parlées ainsi que leur propre culture dans le strict respect de celles des autres. Elle prescrit enfin que l'Etat doit promouvoir le développement des langues nationales d'intercommunaux. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

#### **1.4.3-les textes législatifs**

Les textes législatifs régissant le secteur ont été pris à différentes périodes au cours de la décennie 1997/2007 il s'agit des lois ci-après :

- La loi n°97-029 du 15 Janvier 1999 portant organisation des Communes du Bénin en son article 99 prescrit aux Communes de promouvoir les langues nationales.
- La loi n°91-006 du 25 Février 1991 portant charte culturelle de la République du Bénin prescrit, en ses articles 17 à 18 ; la nécessité de développer les langues nationales et d'éradiquer l'analphabétisme sous toutes ses formes. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

#### ***1.4.4- Le cadre de référence politique***

Le cadre de référence politique comprend les engagements souscrits par le Bénin à travers les résolutions de rencontres nationales majeures consacrées au secteur, mais aussi le cadre de définition d'une politique nationale portant sur 10 ans 2001 à 2010. Au nombre de ces dispositifs politiques il convient de citer :

- En 1997, année de la CONFINTEA V tenue à Hambourg, la table Ronde sur le secteur de l'éducation qui a été le premier forum national post CONFINTEA V A cette occasion, il a été réaffirmer que l'alphabétisation et l'éducation des adultes constituaient une composante essentielle du système éducatif et doivent, à ce titre, bénéficier des mêmes attentions que la composante formelle.
- En Mars 2001, dans le cadre d'une approche visant à terme l'éradication de l'analphabétisme, le document de politique intitulé : Déclaration de politique Nationale d'Alphabétisation et d'Education des Adultes (DEPOLINA) qui définit une nouvelle vision, une mission réactualisée, de nouveaux objectifs et moyens matériels et financiers nécessaires à sa mise en œuvre jusqu'à l'horizon 2010.
- En 2006, le plan Décennal de Développement du secteur de l'Education adopté par le gouvernement béninois qui a posé un diagnostic du sous-secteur et a relevé certaines insuffisances au niveau de la DEPOLINA telles que l'absence de liens avec les politiques suivies dans le système formel.

- Du 12 au 16 Février 2007, le Forum national sur le secteur de l'éducation tenu à Cotonou qui a permis un nouveau diagnostic de ce sous-secteur, et réaffirmé l'importance de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes qui doivent être considérées comme un véritable outil de développement. Ce forum a également souligné la nécessité de privilégier une approche en la matière. Les recommandations faites à cette occasion sont allées dans le sens de l'amélioration des stratégies de mise en œuvre des programmes. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

#### **1.4.5- Le cadre structurel**

La mise en œuvre de l'une des recommandations du Forum relative à l'instabilité du positionnement institutionnel du sous-secteur, a été la création, en Novembre 2007, du Ministère de l'Alphabétisation et de la promotion des Langues Nationales (MAPLN).

En conclusion, l'ensemble de ces dispositions s'inscrit dans le cadre de la réalisation des engagements auxquels le Bénin a souscrit au regard des recommandations des OMD (Objectif du millénaire pour le Mondiale Développement) et de la déclaration de Hambourg qui traduisent la détermination du gouvernement béninois à promouvoir et développer l'alphabétisation et l'éducation des adultes au Bénin. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14).

### **1.5- PROBLEMATIQUE ET OBJECTIF DE LA RECHERCHE**

#### **1.5-1 PROBLEMATIQUE**

Aujourd'hui, le développement d'un pays ne passe que par l'existence d'une main-d'œuvre efficace, apte à s'adapter aux innovations scientifiques et technologiques du monde actuel et améliorer les technologies traditionnelles. C'est pour cela que, les autorités béninoises ont inclus dans leurs programmes d'éducation nationale l'alphabétisation et l'éducation des adultes.

Des campagnes successives ont été lancées depuis 1974 et les résultats enregistrés en sont le témoignage. De 11.871 personnes alphabétisées en 1974, le cumul a atteint 255.528 en 1988 (DNA ; 1999). C'est reconnaître que l'alphabétisation au Bénin contribue déjà à la cohésion et à l'unité nationale.

De telles interprétations laisseraient croire que les structures de dynamisation de l'alphabétisation et de la post-alphabétisation tendent à mettre à la disposition de la population, des moyens d'expression écrite suffisants et des connaissances susceptibles de favoriser leur développement économique, social, culturel et politique. Mais près de quarante ans après le début officiel de cette croissance, des voix commencent à s'élever attirant l'attention de l'opinion publique sur un danger, la persistance du taux élevé de l'analphabétisme dans le pays et, notamment, dans la commune de Dangbo pour le cas qui nous concerne. L'analphabétisme constitue un sérieux obstacle au développement vu les multiples ressources dont dispose cette commune. Les acteurs de l'andragogie ont œuvré à travers des programmes d'alphabétisation afin de réduire le taux d'analphabétisme.

Cependant, malgré les actions menées par les diverses structures étatiques et les Organisations Non Gouvernementales (ONG), une frange importante de la population de la commune de Dangbo demeure encore dans l'analphabétisme. Même dans le rang des néo-alphabètes ce phénomène devient récurrent et nous inquiète.

C'est pour cela nous avons décidé qu'à travers ce thème « *Problématique des programmes d'alphabétisation dans la commune de Dangbo* ». Nous allons mettre en exergue les différents problèmes liés à l'alphabétisation dans la Commune de Dangbo et ferons des suggestions pour contribuer à une bonne gestion de l'alphabétisation dans cette commune. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

## **1.5-2 OBJECTIFS GENERALS**

De façon générale, l'objectif poursuivi par notre étude est d'identifier les problèmes qui minent les programmes d'alphabétisation dans la commune de Dangbo. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

### **1.5-2-1 OBJECTIFS SPECIFIQUES**

De façon spécifique cette recherche a pour objectifs de :

- Analyser les programmes d'alphabétisation qui ont cours à Dangbo dans le but de voir si leur contenu répond aux besoins des apprenants.
- Comprendre comment les acquis de l'alphabétisation ont été valorisés dans la vie professionnelle des apprenants.
- Apprécier l'impact de l'alphabétisation sur l'amélioration de la productivité et de la production dans le but de voir l'utilité de l'alphabétisation pour les populations rurales. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

## **1.6- APPROCHE METHODOLOGIQUE**

Pour mener ce travail, nous avons suivi une démarche en trois grandes étapes à savoir :

- La recherche documentaire
- Les enquêtes sur le terrain en direction des groupes-cibles,
- Des maîtres alphabétiseurs,
- Le coordinateur communal : dans ce cadre nous avons choisi la commune de Dangbo précisément dans le département de l'Ouémé,
- La constitution d'un corpus de travail, (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14).

## **CHAPITRE II : ETAT DES LIEUX EN MATIERE D'ANALPHATISATION DANS LA COMMUNE DE DANGBO**

### **2.1 : Structures intervenant dans l'alphabétisation dans la commune de Dangbo**

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme national d'alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales dans la commune de Dangbo, plusieurs structures s'intéressent à l'alphabétisation à l'éducation des adultes dans la commune. A ce titre, on dénombre :

- les centres des démembrements communaux de la DDCAPLN (Direction Départementale de la Culture, de l'Alphabétisation et de la Promotion des langues Nationales) encore appelés centres étatiques.
- Les centres ouverts au compte du MAEP (Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche) dans le cadre du Programme d'Appui au Développement Participatif de la Pêche et de l'Artisanat (PADPPA) et du Programme d'Appui au Développement Rural (PADER)
- Il y a aussi les centres du Projet EDUCATION III et IV.
- Enfin les centres de l'Eglise Protestante de l'Eveil des Femmes (EPEF).

Notons qu'en dehors des centres de la Direction de l'Alphabétisation et de l'Education des Adultes (DAEA) qui sont ouverts et techniquement encadrés par les démembrements communaux de la Direction Départementale de la Culture, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales de l'Ouémé et du Plateau (DDCAPLN / OP), d'autres structures organisent leur campagne d'alphabétisation en fonction des objectifs qu'elles se proposent d'atteindre. Dans la Commune de Dangbo, seuls les centres étatiques fonctionnent encore. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

## **2.2- Méthodologie d'enseignement**

La méthode d'alphabétisation utilisée dans la commune de Dangbo est celle adoptée par l'Etat béninois depuis 1975. Cette méthode s'inspire du modèle conscientisant développé au Brésil dans les années 60 par Paulo Freire. C'est une méthode fonctionnelle au sens large se proposant comme finalité la libération des couches analphabètes par la prise de conscience de leur condition de vie. Selon cette méthode, on part d'un problème de la vie courante pour organiser ce qu'il est convenu d'appeler discussion socio-économique. Il s'instaure alors un dialogue entre le facilitateur et les apprenants, nul ne devant être considéré comme détenteur du savoir. L'alphabétiseur joue un rôle de catalyseur. Il accélère, ralentit et relance la discussion autant de fois qu'il est possible. En prenant soin de rester dans le temps imparti. Il oriente la discussion et conduit les apprenants à la prise d'une résolution qui aboutit à la phrase clé puis au mot clé à partir de laquelle il commence sa leçon. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

## **2.3- Programme d'enseignement**

Le programme d'alphabétisation dans la commune de Dangbo est celui de la DAEA (Direction d'Alphabétisation et de l'Education des Adultes). C'est un cours d'alphabétisation proprement dit. Il s'agit de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'approfondissement du calcul écrit. Il est assuré grâce à deux (02) tomes de syllabaires en wémègbe. Les cours durent jusqu'au passé récent, six (06) mois. La plupart des thèmes développés dans ces syllabaires concernent l'agriculture, l'élevage, la santé et le civisme. Le tableau suivant présente le résumé du programme d'alphabétisation.

**Tableau 1** : Programmes d'alphabétisation initiale et de post-alphabétisation exécutés.

I – Alphabétisation initiale							
	Profil	Compétences et habiletés à conférer	Contenu	Durée (mois)	Masse horaire (heures)	Matériels de formation	
						Apprenants	Formateurs
Calcul	Personnes analphabètes	-Lire et écrire les chiffres et les nombres simples : -Calculer par écrit -Utiliser la calculatrice	-Numération traditionnelle -Les chiffres et les nombres -les quatre opérations (addition, soustraction, multiplication, division)	2 à 3	32	-Livrets de calcul -objets naturels (orange, bâtonnets etc.)	-fiches pédagogiques -guide d'animation -cahier de suivi
Lecture/ écriture	Personnes analphabètes Capables de Calculer par écrit	-lire et écrire les lettres de l'alphabet, mots, phrases, textes -rédiger une lettre	-lecture de l'alphabet, de mots, phrases simples, textes simples correspondances	4 à 5	120	syllabaire	-fiche pédagogique – guide d'animation -cahier de suivi

**II-Post-alphabétisation**

<p>Post- alphabétisation</p>	<p>Néo- alphabètes capables de lire, de calculer</p>	<p>- lire et écrire les grands nombres et effectuer des opérations de calcul  -utiliser les outils de gestion  -enregistrer les opérations simples de  Recettes et de dépenses  - calculer les prix</p>	<p>- lecture-écriture des grands nombres  - outils de gestion, de stock, de calcul, de prix</p>	<p>3</p>	<p>36 à 72</p>	<p>-livret de calcul /gestion</p>	<p>- fiche pédagogique  -guide d'animation  - cahier de suivi</p>
<p>Lecture/ écriture</p>	<p>Néo- alphabètes de lire et d'écrire</p>	<p>-lire et écrire  -respecter les règles de grammaire et d'orthographe  -rédiger les textes et les correspondances</p>	<p>lecture- écriture  -règle de grammaire et d'orthographe  -PV de réunion  - lettre officielle et privée</p>	<p>2 à 4</p>	<p>36 à 72</p>	<p>- livret de post- alpha</p>	<p>- fiche pédagogique  -guide d'animation  -cahier de suivi</p>

**Source :** Archives DDCAPLN/ OP(Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

**2.4- Présentation des résultats antérieurs des Programmes d'Alphabétique à Dangbo**

Les résultats des programmes d'alphabétisation à Dangbo que nous allons présenter sont issus des résultats obtenus à la fin des campagnes d'alphabétisation depuis 1993 jusqu'à 2010 dans la commune de Dangbo. Ces résultats se présentent comme indiqués dans le tableau suivant :

**DONNEES STATISTIQUES SUR L'ALPHABETISATION DE 1993 –  
2010 DANS LA COMMUNE DE DANGBO**

N°	Années de campagne	Inscrits			Alphabétisés		
		T	H	F	T	H	F
1	1993 - 1994	448	184	264	179	88	91
2	1994 - 1995	615	358	257	319	225	94
3	1995 – 1996	484	300	184	258	191	67
4	1996 – 1997	350	227	123	184	140	44
5	1997 – 1998	323	201	122	232	155	77
6	1998 – 1999	229	113	106	161	90	71
7	1999 – 2000	418	224	194	262	153	109
8	2000 – 2001	321	228	93	220	175	45
9	2001 – 2002	568	279	289	430	226	204
10	2002 – 2003	298	175	123	225	134	91
11	2003 – 2004	205	107	98	146	76	70
12	2004 – 2005	259	128	131	182	97	85
13	2005 – 2006	179	90	89	127	78	49
14	2006 – 2007	212	131	81	138	94	43
15	2007 – 2008	695	223	472	439	159	280
16	2008 – 2009	244	118	126	200	105	95
17	2009 – 2010	105	68	37	64	46	18
<b>TOTAL</b>		<b>5943</b>	<b>3154</b>	<b>2789</b>	<b>3766</b>	<b>2233</b>	<b>1553</b>

**Source : Archives de la DDCAPLN/OP**

A la lecture de ce tableau, on remarque que de 1993 à 2010 le nombre de personnes alphabétisées évolue en dent de scie. Le nombre total des personnes alphabétisées est de 3.766 dans la commune sur 5.943 personnes inscrites au cours de cette période. Lorsqu'on parle d'alphabétisation, on prend nécessairement en compte deux facteurs à savoir la quantité et la qualité. Du

point de vue de la quantité et au vue de ces chiffres, on constate que la population touchée est restreinte. Pour dix-sept ans de durs et intensifs labeurs n'ont servi à alphabétiser que 3.766 personnes. L'objectif visé au départ est encore loin d'être atteint et ces chiffres ne doivent créer aucune illusion dans ce sens. A cette allure, il est indéniable que même jusqu'à l'an 2025, on ne parviendrait à alphabétiser que 1/25 de la population. Ce qui handicaperait les objectifs fixés par l'UNESCO pour l'éradication complète de l'analphabétisme parmi les populations adultes du monde.

Nous notons aussi un engouement très fort pour les activités d'alphabétisation qui se traduit par une inscription massive des populations à l'ouverture des centres dans les villages. Mais le constat est qu'en cours de chemin, les effectifs pléthoriques observés en début de campagne s'amenuisent complètement à la fin de la campagne en l'occurrence au moment de l'évaluation des centres. On remarque ainsi une forte déperdition dans le rang des apprenants.

Du point de vue de la qualité, il est prévu que l'alphabétisation doit avoir une suite positive sur le développement socio-économique de la localité à travers l'amélioration des conditions de vie des populations alphabétisées. Nous constatons d'après analyse de ce tableau que sur le plan socio-économique, les conséquences positives de l'alphabétisation ne sont pas encore concrètes, ou plutôt elles ne se font pas sentir sur le développement de façon explicite. Sur le plan politique, aucun néo alphabète ne peut jusqu'ici assumer une responsabilité politique ou administrative importante. Sur le plan culturel, le goût de la lecture n'est pas encore bien enraciné dans les comportements. En définitive, la politique de post-alphabétisation à travers laquelle devraient se développer ces aptitudes reste encore à soutenir et à élargir.

D'où la nécessité de rechercher les problèmes qui minent l'alphabétisation

dans la commune pour favoriser son essor (Plan de développement communal  
année 2005-2009 page 14)

## **CHAPITRE III : Présentation et Analyse des Résultats**

### **3.1 RESULTATS DES ENQUÊTES**

#### **3.1.1 : Présentation des résultats de l'enquête**

L'enquête s'est adressée à la population alphabétisée et nous a permis de réunir les données sur l'apport des programmes d'alphabétisation sur la population alphabétisée.

Les tableaux et les graphes suivants illustrent les résultats obtenus lors de nos investigations sur le terrain.

Tableau : N°1 Lecture des textes écrits en Wémègbé ?

Lisez-vous des textes écrits en Wémègbé ?	Fréquence	pourcentage
Lecture couramment	65	26%
Lecture hésitante	20	8%
Pas en mesure de lire	165	66%
Total	250	100%

Source : Notre enquête ; Septembre 2011.

Le tableau N°1 présente les données statistiques relatives à la lecture d'un texte écrite en wémègbé par les personnes alphabétisées. Sur 250 personnes enquêtées, nous avons 165 personnes soit 66% qui ne peuvent pas lire un texte en wémègbé ; 65 personnes soit 26% qui peuvent lire de façon courante et 20 personnes soit 8% qui peuvent faire la lecture de façon hésitante.

Tableau : N°2 Compétence en calcul

Faites-vous encore des calculs en Wémègbé ?	Fréquence	pourcentage
Calcul régulier	80	32%
Le calcul hésitant	30	12%
Pas en mesure de faire le calcul	140	56%
Total	250	100%

Source : Notre enquête ; Septembre 2011.

Le tableau N°2 présente les données statistiques relatives à l'utilisation des compétences en calcul par les alphabétisées. Sur les 250 personnes que nous avons interrogés ; 140 personnes soit 56% ne peuvent plus faire le calcul ; 80 personnes soit 32% le fait régulièrement et 30 personnes soit 12% le fait de façon hésitante.

Tableau : N°3 Compétence en écriture

Ecrivez-vous encore en Wémègbé?	Fréquence	pourcentage
Ecrire correctement	45	18%
Ecrire de façon hésitante	25	10%
Pas en mesure d'écrire	180	72%
Total	250	100%

Source : Notre enquête ; Septembre 2011.

Le tableau N°3 présente les données statistiques relatives à l'utilisation des compétences en écriture. Sur les 250 personnes que nous avons interrogés ; 180 personnes soit 72% ne sont pas en mesure d'écrire ; 45 personnes soit 18% écrivent correctement et 25 personnes soit 10% écrivent de façon hésitante.

**Tableau : N°4 Difficultés au cours de l'apprentissage**

Problèmes liés aux infrastructures ?	Fréquence	pourcentage
Oui	200	80%
Non	50	20%
Total	250	100%

Source : Notre enquête ; Septembre 2011

Le tableau N°4 présente les données statistiques relatives aux catégories des problèmes liés aux infrastructures. Sur les 250 personnes que nous avons interrogés ; 200 personnes soit 80% sont confrontées aux problèmes d'infrastructures ; 50 personnes soit 20% ne posent pas le problème d'infrastructure.

**Tableau N°5 : Difficultés au cours de l'apprentissage**

Problèmes liés à la motivation	Fréquence	pourcentage
Oui	235	94%
Non	15	6%
Total	250	100%

Source : Notre enquête ; Septembre 2011.

Le tableau N°5 présente les données statistiques relatives aux catégories des problèmes liés à la motivation. Sur les 250 personnes que nous avons interrogés ; 235 personnes soit 94% sont confrontées aux problèmes de motivation ; 15 personnes soit 06% ne posent pas le problème ce problème.

Tableau N°6 : Supervision

Au cours de votre formation avez-vous reçu dans votre centre des membres de supervision ?	Fréquence	pourcentage
Oui	180	72%
Non	70	28%
Total	250	100%

Source : Notre enquête ; Septembre 2011.

Le tableau N°6 présente les données statistiques relatives à la supervision des centres d'alphabétisation. Sur les 250 personnes enquêtées ; 180 personnes soit 72% ont reconnue la présence des membres de supervision dans leur centre et 70 personnes soit 28% affirment n'avoir pas reçu les membres de supervision dans leur centre.

Tableau N°7 : Assimilation du programme

Le déroulement du contenu des programmes vous permet-il de vite assimiler ?	Fréquence	pourcentage
Oui	200	80%
Non	50	20%
Total	250	100%

Source : Notre enquête ; Septembre 2011.

Le tableau N°4 présente les données statistiques relatives à l'assimilation des programmes. Sur les 250 personnes que nous avons interrogés ; 200 personnes soit 80% assimilent rapidement le contenu et 50 personnes soit 20% assimilent de façon lente.

Tableau N°8 espacer : Programme d'alphabétisation

Ces programmes répondent-ils à vos aspirations ?	Fréquence	pourcentage
Oui	185	74%
Non	65	26%
Total	250	100%

Source : Notre enquête ; Septembre 2011.

Le tableau N°8 présente les données statistiques relatives à l'adéquation des programmes d'alphabétisation avec les attentes des bénéficiaires. Sur les 250 personnes alphabétisées ; 185 personnes soit 74% affirment que les programmes répondent à leurs aspirations et 65 personnes soit 26% répondent que non.

Tableau N°9 : Mise en pratique des enseignements reçus

Mettez-vous en pratique les notions apprises lors de la formation dans votre vie quotidienne ?	Fréquence	pourcentage
Oui	80	32%
Non	170	68%
Total	250	100%

Source : Notre enquête ; Septembre 2011.

Le tableau N°9 présente les données statistiques relatives à la mise en pratique des notions apprises lors de la formation dans votre vie quotidienne. Ainsi, sur les 250 personnes alphabétisées que nous avons interrogées ; 170

personnes soit 68% affirment ne pas mettre en pratique les enseignements et 80 personnes soit 32% affirment les mettre en pratique.

Tableau N°10 : Contributions de l'alphabétisation à l'amélioration des activités des apprenants.

L'alphabétisation a-t-elle apporté une amélioration dans vos activités ?	Fréquence	pourcentage
Oui	80	32%
Non	170	68%
Total	250	100%

Source : Notre enquête ; Septembre 2011.

Le tableau N°10 présente les données statistiques relatives à la contribution de l'alphabétisation à l'amélioration des activités des alphabétisées. Ainsi, sur les 250 personnes alphabétisées que nous avons interrogées ; 80 personnes soit 32% affirment que l'alphabétisation leur a apporté de changements dans l'amélioration de leurs activités et 170 personnes soit 68% affirment le contraire.

### **3.2. Analyse des Résultats :**

Notre étude a été entreprise dans le but d'apprécier l'impact des programmes d'alphabétisation sur la vie des personnes alphabétisées dans la commune de Dangbo.

Au cours de l'enquête, nous avons constaté que 66% de la population enquêtée rencontre des difficultés en lecture et incapable de lire. Parmi cette frange de la population, 32% peuvent lire correctement les textes tirés du syllabaire Wémε. Sur ce point, nous avons remarqué que les images sont connues lorsqu'un texte du syllabaire est présenté à ces derniers. De plus 8%

des enquêtés lisent avec beaucoup d'hésitation. Ce sont des personnes qui ne sont pas que sûres d'elles-mêmes ni de ce qu'elles lisent. Par exemples des phrases correctement lues sont reprises aussitôt avec des fautes. Parfois, elles introduisent des mots qui ne figurent pas dans le texte.

A la suite du petit test sur les compétences acquises en écriture pendant les cours d'alphabétisation. Nous pouvons affirmer que 72% des alphabètes ne peuvent pas écrire de façon linéaire. La lecture des mots n'est à aucun point possible. Les lettres sont partout mal formées. 10% des copies testées sont caractérisées par une disproportion dans l'écriture et une confusion dans l'utilisation des normes majuscules et minuscules. Les mots écrits sont tantôt trop serrés tantôt trop espacés d'où la difficulté de délimitation des mots ; ce qui caractérise aussi et surtout ces copies est la confusion dans la transcription des sons. D'un point de vue général aucune de ces personnes alphabétisées ne maîtrisent pas les compétences acquises en écriture. Cependant, nous notons que 18% des personnes enquêtées savent très bien écrire et de façon lisible. Ce sont des personnes qui ont été une fois à l'école.

Ici, il s'agit de voir si les programmes d'alphabétisation ont pris en compte les besoins de la population. A cet effet, à travers les données recueillies, il apparaît clairement que les programmes d'alphabétisation organisés dans la commune de Dangbo répondent aux besoins de la population alphabétisée car 74% affirment que ces programmes répondent à leurs besoins par contre 26% affirment que les programmes ne répondent pas à leurs besoins, à leurs intérêts, et aspirations.

En ce qui concerne l'utilisation des acquis, des différentes formations reçues par la population alphabétisée dans la commune de Dangbo, il faut dire qu'après nos analyses ; 68% des alphabétisées ne mettent pas en pratique les acquis de la formation qu'ils reçoivent au cours d'alphabétisation. Ce phénomène peut s'expliquer par le fait que certains de nos enquêtés fustigent le fait qu'après l'alphabétisation initiale, la post-alphabétisation ne suit pas

immédiatement ou parfois n'est pas organisée.

Or selon Adama Ouane dans son manuel sur la stratégie d'apprentissage pour la post-alphabétisation et de l'éducation continue (1989, Page 13), la post-alphabétisation est *"un processus d'apprentissage intégré destiné à aider les alphabétisés à maintenir, à améliorer et à appliquer leurs connaissances élémentaires, leurs attitudes et leurs compétences pour satisfaire leurs besoins essentiels, et à leur permettre de continuer leur apprentissage grâce à un processus d'auto direction en vue d'améliorer la qualité de leur vie professionnelle et sociale"*.

La finalité de la post-alphabétisation "ajoute Adama Ouane " repose sur le postulat que des mesures de prévention doivent être prises puisque l'on sait que nombre de personnes ayant acquis, l'alphabétisation de base au sein du système formel ou dans une structure non formelle redeviennent illettrées avec le temps ; non seulement en raison de l'appauvrissement des connaissances acquises mais aussi à cause de l'incapacité à acquérir de nouvelles compétences dans un monde en rapide évolution. C'est là où l'importance de la post-alphabétisation et de l'éducation continue apparaît évident".

Les curricula et les programmes de post-alphabétisation doivent s'inscrire dans les trois objectifs suivants :

- la rétention et la stabilisation des acquis de la phase d'alphabétisation.
- la continuité de l'apprentissage au-delà de l'alphabétisation initiale ;
- l'application des connaissances au processus de développement, et tout ceci dans l'optique de doter l'apprenant du savoir, du savoir-faire et du savoir-être qui permettraient à celui-ci d'améliorer ses conditions d'existence et de s'adapter aux circonstances futures.

La continuité est donc indispensable entre un projet d'alphabétisation et celui de la post-alphabétisation.

Dans le même ordre d'idées, Jérémy Kouadio N'Guessan dans la post-

alphabétisation en Afrique (Page. 6) affirme que « *la post-alphabétisation qui reprend pour ainsi dire le relais de l'alphabétisation proprement dite, est conçue pour assurer "l'entretien" des connaissances acquises. D'où l'accent particulier que l'on met souvent sur la production d'un matériel varié pour les néo-alphabètes (ouvrages didactiques, périodiques, films éducatifs, etc.), afin de combattre le fameux analphabétisme de retour* ».

C'est le phénomène de retour qui règne dans la plupart des pays qui luttent aujourd'hui contre l'analphabétisme. Le retour des néo-alphabètes au point de départ reste un risque qui peut toujours survenir d'un moment à un autre, par manque d'une vision globale et fonctionnelle qui associe la lutte contre l'analphabétisme à la post alphabétisation dans le cadre global d'un projet de société qui prévoit la valorisation des ressources humaines. La complémentarité entre l'alphabétisation et la post alphabétisation est donc indispensable pour mieux lutter contre l'analphabétisme.

Par rapport à l'utilisation des compétences acquises au cours de l'alphabétisation dans leur activité, il faut dire que 68% de nos enquêtés affirment qu'ils n'utilisent pas les acquis de l'alphabétisation dans leur activité. Il est aussi très important de préciser que l'alphabétisation dans le processus d'autonomisation des populations rurales et particulièrement pour l'essor de la commune de Dangbo est très capitale, en ce sens que la totalité de nos enquêtes trouve que l'alphabétisation est très importante pour tous. Or malheureusement, on se rend compte que l'alphabétisation n'aide pas ceux qui n'ont pas eu la chance d'être scolarisés à développer leur capacité et à être mieux actifs dans leur société.

Sur ce, il est alors important pour nous, de déterminer l'inter relation entre les résultats auxquels ont abouti les programmes d'alphabétisation par rapport à l'amélioration de la production dans la commune. Partant de là, nous pouvons affirmer par suite de notre enquête que 68% des enquêtées affirment les cours d'alphabétisation n'ont rien apporté à l'amélioration de leur vie quotidienne car

nous avons dénombré 66% qui ne sont pas en mesure de lire correctement et 56% qui ne peuvent pas faire des calculs écrits. Même les cours ne permettent pas aux alphabètes de lire, d'écrire dans leur langue. Pour ce qui est de la numération, la plupart des apprenants adultes sont familiarisés avec le calcul mental et certaines structures mathématiques, qu'ils utilisent dans leur vie quotidienne. En fait les analphabétismes en particulier, ceux qui travaillent dans le commerce, savent beaucoup mieux compter mentalement que des personnes plus instruites. Le mal ici est qu'ils ne peuvent pas rédiger leur compte.

L'écriture est la représentation de la parole et de la pensée par des signes. Etre alphabétisé serait donc à la fois être capable de déchiffrer un texte écrit et de représenter par des signes ce que l'on entend, dit ou pense. Par conséquent, tout individu qui serait incapable de faire l'une des deux actions ou les deux à la fois peut être déclaré analphabète.

L'analyse des difficultés de lecture nous permet de constater que bon nombre de personnes alphabétisées à Dangbo sont retombées dans l'analphabétisme. Les responsables chargés de l'encadrement au niveau de la Direction Départementale de la Culture de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales et le Coordinateur Communal ont tous affirmé que la population analphabète a réellement besoin d'être formée pour se valoriser et faire prospérer les activités de production.

A cet effet, au cours de notre enquête nous avons cherché à connaître les problèmes qui minent ce secteur. Ainsi 80% des enquêtés posent les problèmes liés aux infrastructures et le manque de matériel didactique. Les centres d'alphabétisation qui devraient être considérés comme cadre d'exercice d'entretien et d'amélioration des connaissances acquises ne jouent pas encore pleinement leur rôle. D'ailleurs ils ne fonctionnent qu'avec les syllabaires. On n'y trouve pas autres manuels ; la passion d'écrire en langues nationales est absente chez les personnes alphabétisées. La sensibilisation qui doit être faite dans ce sens n'est pas du tout soutenue. Quant à la motivation 94%, des

enquêtés affirment qu'ils ne sont pas motivés. D'après les renseignements que nous avons recueillis sur le terrain, la motivation que veut la population n'est pas nécessairement de l'argent, mais des structures qui peuvent les aider à exercer les nouvelles compétences acquises grâce à l'alphabétisation. A défaut d'un programme d'alphabétisation fonctionnelle, selon notre informateur (le coordinateur) il n'y a jamais eu une alphabétisation fonctionnelle au sens sectoriel du terme dans la commune. Par conséquent les néo-alphabètes se contentent seulement de la lecture des syllabaires. Ce qui devient ennuyeux, monotone, fatigant et les oblige à laisser tomber tout ce qu'ils ont appris au cours de l'alphabétisation initiale.

Il faut aussi noter que dans la commune le nombre de femmes inscrites est plus élevé que celui des hommes. Ce qui explique le fait que 60% des néo-alphabètes affirment qu'ils sont confrontés aux problèmes d'ordre socio-économiques.

L'une des raisons évoquées est l'immensité du travail des femmes en milieu rural. Certaines ont affirmé que les maris ne leur permettent pas de suivre les activités d'alphabétisation. Il y a dans ce cas un travail de sensibilisation à faire. Le retour à l'analphabétisme est un phénomène très sérieux auquel nous devons réfléchir. C'est pourquoi nous examinerons les causes fondamentales susceptibles de reconduire les alphabètes dans leur situation de départ. (Plan de développement communal année 2005-2009 page 14)

## **CHAPITRE IV : Causes et conséquences de l'analphabétisme de retour**

### **4.1 LES CAUSES**

#### **4.1.1 Les causes psychophysiologiques**

Les cours d'alphabétisation sont ouverts à tous mais surtout aux adultes qui sont pour la plupart des gens à qui il manque l'agilité des mains (les doigts surtout) et les habitudes d'étude. Il n'est pas rare d'enregistrer dans leur rang des cas d'absentéisme et d'incompatibilité de leur disponibilité avec le plan de cours. La fatigue occasionnée par les longues heures de durs labeurs est un grand facteur qui explique le manque de temps d'étude régulière. Leurs âges souvent très avancés ne leur permettent pas de retenir pendant longtemps les connaissances acquises au cours d'alphabétisation. Chez eux, la mémoire mécanique s'affaiblit et fait place à la mémoire rationalisée. La plus grande partie de leur temps est consacrée à des réflexions sur les problèmes de famille si bien que des connaissances alphabétiques acquises deviennent de moins en moins préoccupantes. Les pressions émotionnelles : tensions, soucis de santé, et le déclin de l'acuité visuelle ou auditive participent, pour une grande part à la situation d'incapacité partielle ou totale de lire et/ou d'écrire dans laquelle se retrouvent certains adultes. Enfin, l'analyse des caractéristiques de l'élève adulte et l'estimation des possibilités dans les études ne peuvent être détachées de l'organisation des cours et des méthodes d'enseignement. Celles-ci ont une incidence importante sur l'esprit et les possibilités de l'adulte dans ses études ainsi que leur résultat.

#### **4.1.2 Les causes socio-économiques**

##### **○ Les causes économiques à Dangbo**

Notre étude a montré que les campagnes d'alphabétisation n'ont toujours pas comblé les attentes des apprenants et même des enseignants. Ce qui dissuade

souvent les gens d'y participer, accroissant ainsi leur vulnérabilité économique. Le programme d'alphabétisation est souvent associé à des échecs. Les causes économiques qui bloquent aussi l'évolution des programmes sont dues à la pauvreté des apprenants et à l'insuffisance du financement de l'Etat. Car les apprenants à cause de leur pauvreté, de leur misère, due à de maigres revenus, n'arrivent pas à acquérir les matériels didactiques nécessaires à leur formation et à leur cours d'alphabétisation.

En outre, la fin de ces campagnes d'alphabétisation est sanctionnée par des attestations de compétence qui ne sont pas reconnus par aucune structure étatique. Les gens qui y avaient participé ne s'en sortaient économiquement pas mieux que les illettrés, et les certificats de compétence étaient inutiles pour trouver du travail. Certains néo-alphabètes après l'alphabétisation initiale, trouvent très difficile d'abandonner leur commerce pour se consacrer à plein temps à une formation même si celle-ci a pour objet de leur permettre plus tard de mieux exercer leur activité professionnelle. Consacrer une partie de leur temps à s'éduquer alors que ce temps pourrait être mis à profit pour gagner de l'argent, constitue pour eux un problème. Ils ont besoin du peu qu'ils gagnent au quotidien pour subvenir à leurs besoins et à ceux des personnes qui dépendent d'eux.

### ○ **Les causes sociales**

Les cadres de l'administration publique n'ont jusqu'à présent jamais perçu l'alphabétisation en langues nationales comme devoir. Cette indifférence des cadres décourage quelque peu les personnes nouvellement alphabétiser (néo-alphabètes), car bien qu'ayant acquis une certaine maîtrise de l'écriture ils ne peuvent cependant pas communiquer avec leur frères scolarisés. Dans son rapport d'enquête sur la post alphabétisation au Bénin Claude CROIZER affirmait « *Les alphabétisés utilisent leur maîtrise de l'écriture de la langue maternelle pour communiquer avec leurs autorités, celles-ci le plus souvent*

*rédigent leurs réponses en Français. Le destinataire est alors contraint de se tourner vers un lettré en français pour traduire ces courriers, ce qui renforce le découragement de ces alphabétisés et les marginalise* ». Pour résoudre ce problème il urge que tout le monde soit capable d'apprendre à lire et à écrire correctement sa langue maternelle.

- Les cadres doivent se sentir interpellés par l'intérêt que portent aujourd'hui les analphabètes à l'alphabétisation. La lutte pour la défense nationale, la reconnaissance de nos valeurs culturelles et artistiques, la revalorisation de nos mœurs etc. ne passent d'abord que par l'usage d'écriture des langues, seul conservatoire susceptible de protéger les valeurs et les mœurs contre toute altération. C'est pourquoi l'usage écrit des langues nationales ne doit plus être considéré comme la chose des autres il doit être plutôt pratiqué comme une œuvre dans laquelle tout le monde est impliqué.

- Notons également que certains époux adoptent divers comportements qui empêchent les femmes de participer aux cours d'alphabétisation .En effet, les femmes sont découragées par leurs maris, jaloux des capacités intellectuelles qu'elles peuvent développer en classe et, surtout, lorsque le cours est dispensé par un homme. Ces maris interdisent, parfois, complètement aux femmes de participer aux cours d'alphabétisation, car ils craignent la révélation de leur propre ignorance si les femmes acquièrent plus d'instruction qu'eux ; ils craignent surtout la contestation de leur position de force au sein de la famille. Ces remises en question peuvent amener les hommes à avoir des réactions violentes vis-à-vis des femmes. Ainsi, la peur des réactions violentes d'un mari ou d'un autre homme, membre de la famille, face aux activités indépendantes que mène une femme, empêchent souvent celle-ci de participer aux programmes d'alphabétisation. A cause de la charge des enfants, de la cuisine et du nettoyage, de l'approvisionnement en eau et en bois de chauffage, des travaux agricoles ainsi que d'autres activités de subsistance ou activités lucratives, les femmes sont surchargées. En outre, la simple répétition des grossesses, souvent

tous les deux ans, laisse peu de temps et d'énergie à d'autres projets, tels que l'alphabétisation. Ces obligations amènent les femmes à être fréquemment absentes aux cours. Même lorsque les mères participent aux cours, elles y emmènent leurs plus jeunes enfants et la surveillance à apporter aux nourrissons et aux tous petits enfants pendant les cours empêchent ces dernières de se concentrer sur les enseignements.

En outre, avec la marginalisation, les femmes manifestent des sentiments comme « la négation de soi, le manque de confiance en soi ». Ajoutés à l'isolement par rapport aux milieux plus alphabétisés ces sentiments constituent des facteurs qui s'opposent à la pleine participation des femmes aux cours d'alphabétisation ou à leur réussite.

#### **4.1.3 Les causes liées aux programmes d'alphabétisation**

L'une des causes principales des programmes d'alphabétisation et d'éducation des adultes est l'hétérogénéité des profils des apprenants. En effet, dans la plupart des centres, les différences de niveaux de départ des inscrits sont très grandes aussi bien au niveau de l'âge qu'au niveau de la scolarisation et de la profession. Des enfants de 9 à 14 ans participent aux séances d'alphabétisation. Ensembles avec les personnes âgées, les agriculteurs, les commerçants et les transporteurs suivent les mêmes formations. Des personnes déscolarisées ayant été à l'école jusqu'en classe de troisième et au-delà participent également aux mêmes programmes d'alphabétisation alors qu'il aurait été préférable de prévoir pour elles, une initiation à la transcription des langues nationales dès lors qu'ils maîtrisent déjà l'écriture, la lecture et le calcul en français. Ces programmes non ciblés ont des répercussions négatives sur la qualité de la formation parce que les facilitateurs déterminent souvent la progression des cours en fonction des apprenants moyens délaissant ainsi ceux qui sont plus lents et qui éprouvent le plus de difficultés et le plus de besoin

d'accompagnement. Or, le facilitateur devrait amener la majorité des apprenants le plus loin possible, en s'appuyant sur leur rythme particulier pour les aider à surmonter les obstacles qu'ils rencontrent. L'hétérogénéité des apprenants pose toujours des problèmes pédagogiques que les maîtres d'alphabétisation résolvent de façon inégale.

Les programmes d'alphabétisation et d'éducation des adultes devraient apporter des changements et permettre à leurs bénéficiaires de mieux s'en sortir. Mais les thématiques et les approches utilisées dans ces programmes ne sont toujours pas adaptées aux aspirations des populations. Ce qui oblige ceux-ci à retomber dans l'analphabétisme. De plus, le programme qui est en vigueur aujourd'hui ne prend pas en compte, les activités du groupe. Les apprenants n'ont pas l'occasion de partager leurs opinions et expériences du fait que l'enseignement est purement magistral. Les enseignants ne donnent pas de devoirs à leurs élèves et n'organisent pas des activités en dehors des heures de cours.

#### **4.1.4 Les causes liées aux maîtres d'alphabétisation**

Depuis le début des campagnes d'alphabétisation au Bénin, aucune formation n'a été organisée en faveurs des alphabétiseurs. L'on n'ignore cependant pas que ce sont eux qui sont en contact direct avec les élèves qui font le vrai travail d'alphabétisation. Pour faire leur travail ils ne mettent en œuvre que les quelques notions ou techniques apprises lors des recyclages sporadiques d'une à deux journées. Pire certains maîtres n'ont pas un niveau intellectuel assez élevé (cf. annexe N° 4 pour avoir le niveau de certains maîtres de la commune). Leur travail à notre avis n'est pas du tout différent de celui de l'instituteur qui en plus de ses dizaines d'années à l'école a dû subir deux à trois ans de formation avant d'entrer dans l'enseignement. Si celui-ci réussit à faire acquérir la lettre de façon définitive à ses élèves ; c'est d'abord parce que dans sa formation il a appris lui-même des techniques pédagogiques qui lui permet

de dispenser méthodiquement son enseignement et de les suivre. Le maître, qui de plus est enseignant des adultes est jeté au devant de ces derniers sans aucune méthode fondamentale, sans pédagogie, sans une formation conséquente et adéquate les maîtres continueront toujours de travailler sans méthode et ne pourront donc jamais disposer des connaissances techniques pour le suivi de l'évolution des adultes, élèves du cours d'alphabétisation. L'importance que revêt pour le maître alphabétiseur, la connaissance des techniques pédagogiques pour l'éducation des adultes est très capitale. Et cela, les organisateurs et les cadres de l'alphabétisation le savent. C'est pourquoi de temps en temps ils organisent des séminaires de formation à leur propre intention. Les coordonnateurs communaux puis les autres cadres participent à ces séminaires, à leur retour ils se retrouvent sans les moyens et la volonté nécessaire pour aider les maîtres facilitateurs.

Outre, le manque de formation adéquate, les alphabétiseurs sont des travailleurs bénévoles. Ils ne reçoivent que des gratifications insignifiantes. Ces gratifications étant calculées au prorata du nombre de centre conduit à évaluation et d'apprenants déclarés alphabétisés à l'issue d'une campagne de six mois. Pire encore ces gratifications sont rendues aux maîtres l'année suivante. (cf. annexe N°5 pour voir l'état de paiement, des primes de gratification) Par contre, les personnels des ONG et de certains partenaires au développement bénéficient, de meilleures conditions de travail, notamment une rémunération consistante, mensuelle et quelque fois aussi des mesures incitatives très attrayantes comme les moyens de transport.

La raison qu'on en donne est, d'une part le refus de l'Etat de donner et de reconnaître un statut aux alphabétiseurs, d'autre part la crainte de faire d'eux des fonctionnaires, de créer une nouvelle couche d'hommes au sein de la population paysanne. La conséquence immédiate de cette attitude de l'Etat est le manque de motivation au sein des alphabétiseurs ; ils s'occupent beaucoup plus de leurs propres activités même pendant les campagnes que de l'alphabétisation. Pour le

suivi des apprenants dans leurs évolutions au niveau des centres d'alphabétisation, les alphabétiseurs sont complètement absents.

#### **4.1.5 Causes liées au manque de motivation**

Au niveau de la post alphabétisation, les centres ouverts représentent le ¼ des centres d'alphabétisation initiale, ceci implique que le plus de la moitié des néo alphabètes retombent dans l'analphabétisme de retour faute de mesures incitatives de post alphabétisation. Ce faible taux de participation s'explique par le fait que l'alphabétisation au Bénin ait longtemps souffert d'une instabilité institutionnelle marquée par :

- la modicité des moyens alloués au secteur dans le budget de l'Etat et la faiblesse des capacités tant logistiques financières que matérielles et infrastructurelles des organes et structures chargées de planifier, coordonner, suivre et superviser les activités d'alphabétisation.
- Le manque de financement constitue une contrainte majeure pour les activités d'alphabétisation.
- les apprenants contribuent très faiblement au financement de leurs formations.
- le manque de ressources constitue alors un handicap sérieux à la promotion de la qualité des formations d'adultes.

#### **4.1.6- Causes matérielles et d'infrastructures**

Notre étude nous a permis de dire que le retour à l'analphabétisme est aussi dû au manque de matériel dans les centres. Les apprenants ne disposaient que des deux tomes de syllabaires qu'ils utilisent au cours. Ils ne disposent pas à la maison de matériels de soutien pour renforcer les notions apprises au cours. Le programme d'alphabétisation n'a pas prévu de lecture adéquate à part le syllabaire tome 2, qui ne renferme pas assez de texte de lecture. Les maîtres ne disposent ni de guides, ni d'ouvrages de référence. Par conséquent, il leur est difficile de déterminer un point de départ pour les apprenants. De ce fait les

cours souffrent d'une absence de contenus détaillés de suite logique et d'uniformité. Ce qui influe largement sur les résultats des apprenants et sur la qualité de l'éducation offerte.

Quant aux infrastructures, la Commune de Dangbo n'a pas un centre d'alphabétisation. Le seul centre qui existe et construit à Hêtin par l'Etat, n'a pas de mobilier. Il n'est donc pas fonctionnel. Pour palier ce problème, le Projet Education IV a promis construire des centres d'alphabétisation dans les villages de Dèkin et de Zoungùè. Les bâtiments ne sont pas encore construits mais le mobilier est déposé à la Mairie de Dangbo qui à son tour l'a envoyé au Collège d'Enseignement Général de Dangbo II. Le manque de salle de cours pour les centres dans la plupart des villages, oblige les animateurs et les bénéficiaires à se regrouper dans les salles de classe des écoles, dans des Eglises, ou dans des ateliers de transformation pour les séances de cours. Le manque de mobilier approprié dans les centres d'alphabétisation, oblige les apprenants à s'asseoir sur des troncs d'arbres ou sur des morceaux de briques. Ce qui ne leur permet pas de mieux s'entraîner en écriture.

Certains apprenants sont en outre contraints de parcourir une longue distance pour se rendre aux centres, ce qui se traduit par une faible participation.

#### **4.1.7 Causes liées au cadre législatif et réglementaire**

Le discours officiel accorde à l'alphabétisation et à l'éducation des adultes, un pouvoir qu'elle n'a pas réellement ; une recette qui lutte contre la pauvreté. Le programme d'alphabétisation et la méthodologie de leur mise en œuvre ne visent pas réellement le développement intégré. L'Etat, par ses actions accentue le fossé entre les alphabétisés et les scolarisés parce que la constitution ne reconnaît que le français comme unique langue officielle de travail en République du Bénin. L'Etat n'a pas clairement défini les conditions rigoureuses qu'il faut remplir pour exercer les activités d'alphabétisation.

## **4.2 les conséquences de l'analphabétisme de retour**

*L'analphabétisme de retour engendre des conséquences sur plusieurs plans*

### **4.2.1 Sur les relations avec les partenaires**

Il est connu que 90% des investissements dans le domaine de l'alphabétisation proviennent d'un pays ami comme la Suisse et certains organismes internationaux. Au vu des résultats, on peut légitimement se poser la question de savoir si malgré l'élévation croissante du taux d'analphabétisme de retour, ces partenaires continueront d'accorder leurs aides ?

En effet, l'analphabétisme de retour est lui-même une conséquence liée aux raisons précédemment énumérées. Mais en tant que tel, il peut entraîner d'autres conséquences comme la diminution, la cessation ou la suppression éventuelle des aides ; ou une tendance à la réorientation et à la redéfinition de la politique d'alphabétisation et de ses objectifs au Bénin.

### **4.2.2-Sur le plan économique**

Eu égard à la situation économique et sociale du pays, caractérisée par une récession et un manque de ressources financières à la création d'emploi nouveaux pour les déflatés et les diplômé sans emploi ; et considérant l'énormité des fonds investis et la nature du résultat, on peut tenter de dire que l'investissement dans le domaine de l'alphabétisation n'est que du gaspillage. C'est aussi du temps perdu pour ces paysans qui passent plus de 140 heures (70 séances de deux heures) au centre d'alphabétisation à acquérir une science qu'elle ne pourra pas garder assez longtemps et dont ils ne pourront pas se servir. Economiquement, cela constitue une perte car la même durée passée par les apprenants à faire d'autres d'activités lucratives leur permettrait de gagner beaucoup d'autres moyens de suivie.

### **4.2.3-La perte totale de tout intérêt pour l'alphabétisation**

Aujourd'hui encore comme hier, on continue de noter l'intérêt avec lequel les gens acceptent ou décident d'eux-mêmes de se diriger vers les centres d'alphabétisation. Mais ils finiront par s'en lasser lorsqu'ils se rendront à l'évidence qu'il s'agit justement d'une entreprise qui n'aboutit jamais, parfaitement ni complètement et que l'on ne fait que recommencer éternellement.

L'engouement que manifestent les gens aujourd'hui s'émoussera à partir du moment où des pères de famille alphabétisés mais redevenus incapables de lire et d'écrire commenceront à décourager les membres de leurs familles qui s'intéressent aux activités d'alphabétisation. Il faudra donc des actions urgentes et énergiques pour que s'aplanisse la montagne des difficultés empêchant le rocher des alphabétisés d'atteindre le sommet.

### **4.2.4-Conséquences liées au développement**

Nous constatons par ailleurs, que même si les sources des lacunes en lecture et en écriture sont diverses, les conséquences sont généralement les mêmes : pauvreté, chômage, faible estime de soi, mauvaise gestion financière, perpétuation du problème d'une généralisation à l'autre, problème de santé. Les personnes ayant des difficultés à lire, à écrire et à calculer éprouvent donc une foule de contraintes dans leur vie quotidienne, ils ne peuvent pas aider leurs enfants dans leurs travaux scolaires et encore dans d'autres situations problématiques. Notre commune d'étude est majoritairement habitée par une population dont le niveau intellectuel est très bas, malgré un grand nombre de néo-alphabète qui accusent une incapacité notoire de lire et écrire convenablement après la formation. Pourtant le développement d'une société dépend d'une population bien éduquée. Il est évident qu'un milieu où le taux d'analphabétisme des adultes est trop élevé, se développe difficilement car les

autochtones n'ayant pas suffisamment des connaissances scientifiques et technologiques, sont incapables d'envisager des solutions adéquates aux problèmes qui se posent dans leur environnement. Un niveau intellectuel bas (ou inexistant) empêche également de trouver un travail pour avoir un salaire qui leur permettra de supporter les différentes charges sociales qui les attendent. En effet, la plupart des personnes analphabètes sont condamnées au travail dur, de ménage ou de champ. Il faut ajouter qu'une personne non instruite en lecture ou en écriture est facilement victime des abus, par méconnaissance de ses droits.

## **CHAPITRE V : Difficultés et Approches de solutions pour remédier aux dysfonctionnements de l'alphabétisation à Dangbo.**

### **5.1- Les difficultés rencontrées au cours de l'exécution des campagnes d'alphabétisation dans la commune de Dangbo.**

Les difficultés rencontrées au cours de l'exécution des campagnes d'alphabétisation dans la commune de Dangbo sont d'ordre organisationnel et technique. Il s'agit notamment de :

- retard dans le décaissement des crédits délégués source de financement des activités d'alphabétisation du secteur étatique dans les communes ;
- manque de formation et de recyclage des maîtres et maîtresses d'alphabétisation;
- retard dans le démarrage de certaines campagnes d'alphabétisation à cause des perturbations pluvieuses;
- inaccessibilité de certains centres d'alphabétisation due à l'état défectueux des voies d'accès pendant la saison pluvieuse (cas des centres de la vallée principalement ceux de Dangbo);
- retard dans la mise à disposition des centres du matériel de travail avec pour conséquence le retard dans le démarrage des cours;
- insuffisance du matériel dans certains centres.
- choix inapproprié de certains animateurs.
- panne fréquente de la moto personnelle du CCA mise au service de l'alphabétisation faute d'une moto de service;
- inadéquation entre la volonté manifestée par les autorités locales de créer une ligne budgétaire pour les activités d'alphabétisation et l'approvisionnement insignifiante de ladite ligne budgétaire
- manque de locaux pouvant abriter les services d'alphabétisation dans la commune.

- insuffisance de l'appui technique de la Direction de l'Alphabétisation et de l'Education des Adultes (DAEA).
- suppression depuis 2008 de prime de supervision et d'évaluation du CCA.
- insuffisance du temps réservé aux séances d'alphabétisation dans les centres relevant des confessions religieuses.
- non respect des engagements pris par la hiérarchie elle-même notamment en ce qui concerne la durée statutaire des maîtres, la date initiale de la campagne intermédiaire et les promesses non tenues du paiement de la gratification des maîtres ; maîtresses ; animateurs et animatrices.

Ces divers problèmes qui sont liés à l'alphabétisation dans la commune de Dangbo, peuvent être résolus par ces quelques approches.

## **5.2- Approche de solutions pour remédier au dysfonctionnement de l'alphabétisation à Dangbo**

### **5-2.1- Au niveau des programmes**

Certaines approches andragogiques novatrices adoptées dans le cadre des réformes vont permettre une meilleure adéquation des contenus des programmes avec les besoins des populations. Au regard de l'utilité des acquis de l'alphabétisation dans leur auto développement et dans le développement de leur communauté.

Les activités d'alphabétisation ne se limiteront plus à la simple transcription, la lecture et le calcul mais aussi des programmes spécifiquement conçus en fonction de leurs réalités et de leurs besoins immédiats de développement. L'utilisation des acquis de l'alphabétisation sera mieux perçue. Pour répondre aux besoins fortement exprimés par les bénéficiaires, les programmes doivent être orientés vers les principaux axes suivants :

- Des formations ciblées en fonction de la situation réelle des bénéficiaires et de leurs activités sociales et professionnelles pour corriger les insuffisances des formations standards dont le contenu est uniforme pour tous les apprenants.

- Des formations initiales et continues, solides et diversifiées intégrant des stages pratiques qui permettront aux apprenants d'acquérir des connaissances et des compétences nécessaires à leurs métiers et à leur développement personnel. Les masses horaires et la durée affectées aux disciplines scientifiques et technologiques doivent être suffisantes pour faciliter les apprentissages.
- Des formations initiales continues solides et diversifiées au profit des déscolarisés qui veulent se convertir dans des métiers d'alphabétisation et d'éducation des adultes.

Il s'agira d'aller un peu plus loin, de dérouler des formations techniques en langues nationales et d'éditer des manuels dans divers domaines relatifs aux activités professionnelles des néo-alphabètes. Les programmes doivent contribuer à l'éducation et à la mobilisation sociale dans les domaines de la santé, de l'environnement, de la participation des femmes à la gestion de la cité.

Ainsi conçus, les programmes d'alphabétisation et d'éducation des adultes, véritables outil de développement, susciteront la plus grande motivation des participants.

Il importe d'impliquer les bénéficiaires dans la conception de tels programmes. Cela exige tout d'abord une volonté politique qui, jusqu'à présent, semble faire défaut. Dans l'exécution de ces programmes il faut introduire le système multimédia c'est-à-dire la vidéo, les émissions radiophoniques, les magazines, les affiches, les guides de réflexion et les arts populaires etc., ceux-ci vont transmettre des messages sur les droits de l'homme, le civisme et l'éducation par des moyens de divertissement dans la langue d'acquisition.

### **5-2-2- Sur le plan organisationnel**

Dans la mise en œuvre d'une bonne campagne d'alphabétisation, certaines conditions doivent être remplies à savoir :

- ❖ Faire participer les apprenants aux études préliminaires, c'est-à-dire l'étude du milieu, la détermination des obstacles au développement ainsi que l'étude

des motivations des participants. Ces études visent l'élaboration d'un programme d'alphabétisation centré sur les problèmes de la population.

❖ Au cours de la phase d'alphabétisation, faire participer les apprenants à travers des leçons données sous forme de discussions, de débats, des discussions autour des termes fédérateurs, rassemblés au cours de la phase de pré alphabétisation.

❖ En matière de lutte contre l'analphabétisme de retour, se fixer des objectifs clairs et mettre en place des indicateurs, des dispositifs d'évaluation et des bases de données de meilleure qualité. Il convient d'encourager d'une part, les organisations de la société civile à poursuivre leur participation à des programmes d'alphabétisation et, d'autre part, le gouvernement et les institutions de développement à resserrer les partenariats avec la société civile.

❖ Introduire à tout prix les langues nationales dans le système éducatif formel, ce qui permettra aux parents alphabétisés de discuter avec leurs enfants sur ce qu'ils ont appris au cours de l'alphabétisation. Ce qui à court terme va vite favoriser l'acquisition des notions objet de l'apprentissage.

❖ Concevoir dans l'immédiat des programmes en vue de la formation des facilitateurs. L'organisation des cours doit inclure en même temps les données suivantes qui sont des mesures d'accompagnement indispensables ; il s'agit de l'édition et de la publication de livres en langues nationales, de l'installation d'une bibliothèque pour néo-alphabètes dans chaque village.

❖ Entrevoir l'arrimage du sous-secteur de l'alphabétisation au secteur de l'éducation ; faire dans un dispositif d'ensemble, visant à offrir à toute la population béninoise une éducation de qualité à tous les niveaux.

Pour permettre d'atteindre ces objectifs, il est nécessaire d'améliorer la qualité de l'alphabétisation par :

- le recrutement de personnel en nombre suffisant.
- la production en qualité et en quantité de matériel didactique.
- la création et le renforcement d'un environnement lettré.

- la démultiplication des centres d'alphabétisation (au moins deux centres par village), ce qui permettra l'accès à l'alphabétisation par le plus grand nombre.
- le bon suivi des séances d'alphabétisation par les couches sociales les plus concernées et que cette assiduité aide les bénéficiaires à utiliser les acquis de leur formation dans leur vie quotidienne, afin de rompre le cercle vicieux de l'analphabétisme de retour.
- la révision à la hausse du temps consacré aux compagnes d'alphabétisation conformément au contenu du développement de mise en œuvre de la stratégie du faire-faire<sup>6</sup> en alphabétisation et éducation des adultes au Bénin. Cela permettra d'améliorer le niveau des apprenants à leur sortie du programme d'alphabétisation.

### **5-2-3- Sur le plan de la motivation**

L'adaptation d'un statut du maître d'alphabétisation avec une rémunération ayant pour plancher au moins le SMIG et prenant en compte le rendement de chacun.

Les néo-alphabètes pour leur part devront être motivés par une responsabilisation. Ils pourront être comme agents recenseurs de naissance, secrétaire de groupement. Ils doivent être privilégiés à l'occasion de la mise en place des programmes de micro crédit. Le montant de base pourra être augmenté en fonction de la qualité de la gestion dudit crédit qu'en a fait le néo-alphabète.

Ce sont là autant d'éléments extérieurs qui peuvent maintenir chez les alphabètes le désir de continuer à utiliser et à améliorer leur connaissance et inciter d'autres personnes restées en marge de l'alphabétisation bien qu'analphabètes à s'inscrire aux cours d'alphabétisation.

---

<sup>8</sup> Campagne d'alphabétisation dont l'organisation est confiées aux ONG par l'Etat

### **5-2-4- A l'endroit de l'Etat**

Le rôle de l'Etat dans ce processus sera prépondérant puisqu'il faudra que le Ministère de la Culture, de l'Alphabétisation, de l'Artisanat et du Tourisme (MCAAT) ait effectivement les moyens de cette politique.

Il est impérieux que dans la réalité l'Etat cesse de prendre l'alphabétisation comme une simple affaire culturelle. Elle doit être intégrée à la politique générale de l'éducation nationale

En ce qui concerne la mise en œuvre de la stratégie du « FAIRE-FAIRE » en alphabétisation et éducation des adultes au Bénin,

- l'Etat doit mettre en place, en collaboration avec les acteurs du sous-secteur le dispositif organisationnel pratique (mécanisme, outils et procédures--) sur la base des axes d'orientation du ministère en charge de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes.

## **CONCLUSION**

Ce travail nous a permis d'étudier l'importance de l'éducation et plus précisément de l'alphabétisation dans la vie, les activités, le développement et l'autonomisation des populations notamment les néo alphabètes. L'étude a procédé à l'analyse de la pertinence du niveau d'utilisation des acquis de l'alphabétisation dans l'amélioration de la productivité et de la production dans le but de voir l'utilité de l'alphabétisation pour les populations rurales. Toutefois les résultats auxquels nous ont conduit nos analyses donnent la preuve que le problème du retour à l'analphabétisme existe et se pose réellement. Il se traduit par :

- l'incapacité de lire (66%)
- l'incapacité d'écrire (72%)
- l'incapacité de faire des opérations arithmétiques (56%)

Il est important de préciser que ces chiffres pourraient s'élever davantage au cours des années à venir si rien n'est fait pour y remédier.

La formation de l'adulte vise le développement de l'individu avec les incidences significatives sur sa société, car l'acquisition de connaissances favorise l'appréhension de nouveaux rapports et la résolution de nombreux problèmes. Comme l'a souligné la pédagogie de PAOLO FREIRE ; *''l'alphabétisation doit consister en une prise en charge de l'individu par lui-même, prise en charge qui le rend autonome et fonctionnel dans sa société''*. Il urge de réorienter la politique actuelle dans ce secteur et de redéfinir les objectifs de l'alphabétisation est alors nécessaire. L'Etat a sa responsabilité bien engagée dans cette lutte ; il doit redonner à l'alphabétisation sa dimension normale afin qu'elle cesse d'être une affaire culturelle pour devenir une affaire d'éducation nationale.

L'Etat doit jouer un rôle stimulateur sans lequel tout effort financier se noierait dans le flot des découragements et des lassitudes. C'est pourquoi il faudra que soit placé à la tête de tout secteur d'alphabétisation des hommes

convaincus de la nécessité de promouvoir les langues nationales, des hommes effectivement acquis à cette cause et capables de se mettre dans la peau des alphabétisés et de comprendre leurs vrais besoins et préoccupations.

Il s'agit en clair d'éviter de nommer dans ce secteur des personnes qui n'en ont pas le profil, car la réussite de toute politique, de toute stratégie dépend aussi et surtout des hommes chargés de leur mise en œuvre ; la grande question est alors de savoir les repérer.

En définitive les causes et les conséquences de l'analphabétisme de retour ci-dessus énumérées démontrent la nécessité d'une interdisciplinarité effective entre l'alphabétisation et les autres sciences telles que la linguistique, la psychologie, la sociologie et la pédagogie.

L'alphabétisation des adultes devraient être intégrée dans le système éducatif de manière à ce qu'elle puisse bénéficier de la volonté politique dont elle a tant besoin et disposer suffisamment d'équipement et par conséquent, de ressources.

Quand le programme d'alphabétisation relèvera du Ministère de l'Education, nous pourrons au moins être certains qu'il disposera d'une équipe de professionnels bien formés à tous les niveaux et qu'il bénéficiera des crédits alloués à l'éducation primaire gratuite. Il se libèrera aussi de l'isolement qu'il s'est imposé des années durant.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

### **Ouvrages :**

**1-ADAMA, O. : 1989**, *Manuel sur la stratégie d'apprentissage pour la post alphabétisation et l'éducation, continue* Hambourg Institut de L'UNESCO pour l'éducation, P.235.

**2-BELLONCLE, G : 1989**, *La question éducative en Afrique noire* ; Paris éditions Karthala ; P.281.

**3- BNOLAS, H. S. : 1986**, *Les campagnes d'alphabétisation* ; Paris UNESCO.

**4-CONFINTEA : 2008**, *Education des adultes : La Déclaration de Hambourg L'agenda*, UNESCO, 17 au 20 Juillet, P 33.

**5-COUVERT, R. : 1979**, *Evaluation des programmes d'alphabétisation guide pratique UNESCO* ; Paris 1979 ; P 173.

**6-GUEDOU, G. : 1978**, *Les problèmes de programmation de l'enseignement des langues dans un contexte bi ou multilingue* ; P 57.

**7-HANS-DICTER, K. : 1977**, *Programme National d'Alphabétisation au Bénin* ; UNESCO ; P 104.

**8-HAZOUNME, M-L. : 1993**, *Politique linguistique et développement : cas du Bénin* édition, les Flamboyants Cotonou ; P 135.

**9-Idem : 1996** *Plurilinguisme et communication démocratique JORB* ; Porto-Novo ; P 204.

**10- PAOLO, F. : 1977**, *Pédagogie des opprimés* ; Paris ; Edition Maspero ; P 270.

**11- MANZOOR, A. :1982**, *Mythes et réalités des efforts d'alphabétisation*, in *Education des adultes N°19* ; UNESCO ; P 200

**12- TCHITCHI, Y. T. : 2009**, *Langues et politique des langues au Bénin* édition Abl □dé ; P 142 ; 143.

**13- N'GUESSAN, J-K. : 2007**, *la post-alphabétisation en Afrique*, P 104.

### **Articles et rapports**

- **BABA MOUSSA, A. R.** : 2003, “ *Système éducatif ou contexte d’action éducative. Quelle organisation de l’éducation pour répondre aux exigences du développement ?*” , In les sciences de l’éducation pour l’ère nouvelle Vol ; 36, P 25-66.
- **UNESCO** : 1997, *Rapport mondial sur l’éducation pour tous* Paris P 430.
- **CROIZE, C.** : 2002, *Rapport d’enquête sur la post-alphabétisation au Bénin* P 103.

### **Mémoires**

- **AGO N.** : 1989, *Intégration de la post alphabétisation aux programmes de développement comme moyen efficace de lutte contre l’analphabétisme de retour en R.P.B* Crac Lomé ; 94 P
- **ASSIFA I.** (1998) : *Etude de l’impact de l’alphabétisation humain en milieu rural : cas des paysans de la sous-préfecture de N’Dali*, mémoire pour l’obtention du diplôme de Conseiller Principal de Jeunesse et d’Animation (CPJA) INJEPS/UAC 116 P.
- **AZALOU-TINGBE A.** (1981) : *Alphabétisation fonctionnelle et développement socio-économique en Afrique : cas du Bénin*, mémoire UNB/FLASH 150 P.
- **BOKOSSA L.** (1988) : *L’alphabétisation comme outil de gestion au sein des structures pré coopératives (cas des GV de Sirarou)*, mémoire de fin de cycle : CPA II Sékou, 73 P.
- **DURANTE D.** (2000) : *Les chances d’une alphabétisation fonctionnelle pour un développement communautaire en Haïti : cas de la région du sud, commune des coteaux*, mémoire pour l’obtention du diplôme de conseiller principal de jeunesse et d’animation **DCPJA**.
- **HOUNNOU D.G.** (2006) : *Contribution de la télévision à l’éducation informelle des adolescents au Bénin. (Cas de la ville de Cotonou)*, mémoire de fin de second cycle universitaire **INJEPS/UAC** 82 P.
- **SALAOU A.** (1992) : *Impact de l’alphabétisation sur les structures pré coopératives agricoles dans le Borgou : cas de N’Dali*, mémoire de maîtrise, UNB-FLASH, 126 P.

# ANNEXES

# ANNEXES I

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

\*\*\*\*\*

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)

\*\*\*\*\*

DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION

(DSLCL)

\*\*\*\*\*

## Questionnaire à l'endroit de la population alphabétisée de la commune de Dangbo

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de maîtrise en linguistique ; option : Didactique des Langues sur le thème : « Problématique des programmes d'alphabétisation dans la commune de Dangbo ». Ce mémoire vise à rechercher l'apport des programmes d'alphabétisation sur les personnes alphabétisées dans la commune de Dangbo.

Nous vous assurons que vos réponses seront traitées avec confidentialité et dans l'anonymat.

### **I- Identification**

Arrondissement .....

Village .....

Activité .....

### **II- Maîtrise des compétences**

1- vous êtes alphabétisés il y a combien d'année ..... ?

2- Pouvez- vous lire le syllabaire Wéme ?

Oui

non

3- Lisez-vous des textes écrits en Wémεgbé ?

Couramment

Hésitant

du tout pas

4- Faites-vous encore des calculs en Wémεgbé ?

Régulier

Hésitant

du tout pas

5- Ecrivez-vous encore en Wémεgbé ?

Couramment

Hésitante

du tout pas

### **III- Difficultés rencontrées**

6- Quels sont les problèmes que vous avez rencontrés au cours de l'apprentissage ?

- Problèmes liés aux infrastructures

- Problèmes liés à la motivation

- Problèmes liés aux faits socio-économiques

7- Au cours de votre formation avez-vous reçu dans votre centre des membres de supervision ?

Oui

non

#### **IV- Programmes conçus pour les cours d'alphabétisation**

8- Le déroulement du contenu des programmes vous permet-il de vite assimiler ?

Oui

non

9- Ces programmes répondent-ils à vos aspirations ?

Oui

non

#### **V- Utilisation des acquis**

10- Mettez-vous en pratique les notions apprises lors de la formation dans votre quotidienne ?

Oui

non

11- L'alphabétisation a t-elle apporté une amélioration dans vos activités ?

Oui

non

12- Quelles sont vos suggestions ?.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Merci pour votre collaboration**

## ANNEXES II

**Tableau récapitulatif des maîtres d'alphabétisation et leur niveau intellectuel dans la commune de Dangbo**

Nom et Prénoms	Village	Centre d'alphabétisation	Niveau d'étude	Diplômes obtenus	Qualification professionnelle en éducation	Situation professionnelle
HODEHOU François	Agbanta	Gbeko	CM2	Sans diplôme	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan
KPANOU yémalo Dénis	Mondotokpa	Mondotokpa	6ème	CEPE /CEP	CEAP	Artisan
SODJETE Théodore	Danko	Danko	CM1	Sans diplôme	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan
KOUKOUI Samuel	Agondo /Damé	Xwédomè	CM2	Sans diplôme	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan
KITI Martin	Gbeko	Dékangbo	4ème	CEPE /CEP	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan
SONON Thomas	Dangbo	Dangbo (chez les sœurs)	Sans niveau	Sans diplôme	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan
ZANNOU HOUTONNOU	Gbéko	Dékangbo	Seconde	CEPE /CEP	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan
OKE V. Luc	Gbessomé	Gbessomé	4ème	CEPE /CEP	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan
WINSOU Régis	Kessounou	UFM /EPM	CM2	Sans diplôme	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan
HOUNWANOU Pélagie	Djigbé	Tomorro children	CM2	CEPE /CEP	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan
TCHEMBI Célestin	Hètin-Damé	Sotall	Sans niveau	Sans diplôme	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan

DAHNAKEZEN ON Yves	Akpamé	Eg-cath Akpamé	3ème	CEPE /CEP	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan
SAVI Désirine	Kessounou	Centre des sœurs religieuses de késsounou	CM2	Sans diplôme	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan
AGOSSOU Sylvain	Hondji	Hondji	Second	BEPC	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan
HOUNGNIBO Ebo Jean	Gbéssounmè	Gbéssounmè	CM2	Sans diplôme	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan
BOSSA Dossa Marcellin	Zounta	Akokpo	Première	BEPC	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan
ALLODE Thomas	Agbanta	Agbanta	CM2	Sans diplôme	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan
LALYZOUNNO UKON Julien	Allanwadan	Allanwadan	3ème	CEPE /CEP	Sans qualification professionnelle en éducation	Artisan

**Source** : archives de la DDCAPLN/OP

# ANNEXES III

## Fiche de paie de quelques facilitateurs de la Commune de Dangbo

REPUBLIQUE DU BENIN

\*\*\*\*\*

MINISTERE DE LA CULTURE, DE L'ALPHABETISATION  
ET DE LA PROMOTION DES LANGUES NATIONALES

\*\*\*\*\*

DIRECTION DEPARTEMENTALE DE LA CULTURE, DE  
L'ALPHABETISATION ET DE LA PROMOTION DES  
LANGUES NATIONALES DE L'OUEME ET DU PLATEAU

\*\*\*\*\*

Campagne : 2009-2010

Départements : Ouémé-Plateau

Commune : DANGBO

### Etat de paiement de gratification aux Animateurs

N°	Nom et Prénoms	Centres	Admis	Somme perçue	Emargement
1	ZANNOU Maxime	Dekangbo	19	9.275	
2	AZONSOU Honoré	Togbohounsou	18	9.050	
3	SOTON Samson	Hétin Sota	13	7.925	
4	KOUKOUI Samuel	Houédomé	14	8.150	
TOTAL				34.400	

Arrêté le présent état à la somme de : Trente quatre mille quatre cent francs  
(34.400) F C.F.A

**Le C/SAAF**

**Le DAEA**

Source : archives de la DDCAPLN/OP

## TABLE DES MATIERES

Dédicace .....	I
Remerciements .....	II
Listes des et abréviations .....	III
Listes des Tableaux .....	IV
Sommaire .....	V
Introduction .....	1
CHAPITRE I : Généralités .....	3
1.1 Situation Géographique et origine de la commune de Dangbo.....	3
1.1.1 Situation géographique de la commune de Dangbo.....	3
1.1.2- Origine de la commune.....	4
1.2- Les activités socio-économiques.....	5
1.2.1 Les activités agricoles.....	5
1.2.2 Les activités de l'élevage.....	5
1.2.3 Les activités de la pêche.....	6
1.2.4 Les activités sur le plan du commerce.....	7
1.3- Théorie et cadre conceptuel.....	7
1.3-1 Théorie.....	7
1.3-2 Cadre conceptuel.....	11
1.3.2-1 L'alphabétisation.....	11
1.3.2-2 Historique de l'alphabétisation au Bénin.....	13
1.4- Texte et Loi régissant l'alphabétisation au Bénin.....	16
1.4.1- Le cadre institutionnel.....	16
1.4.2- le cadre juridique.....	16
1.4.3-les textes législatifs.....	16

1.4.4- Le cadre de référence politique.....	17
1.4.5- Le cadre structurel.....	18
1.5- Problématique et objectif de la recherche.....	20
1.5-1 Problématique.....	20
1.5-2 Objectifs Généraux.....	20
1.5-2-1 Objectifs Spécifiques.....	20
1.6- Approche Méthodologique.....	20
CHAPITRE II : Etat des lieux en matière d'analphabetisation dans la commune de dangbo.....	21
2.1 : Structures intervenant dans l'alphabetisation dans la commune de Dangbo.....	21
2.2- Méthodologie d'enseignement.....	22
2.3- Programme d'enseignement.....	22
2.4- Présentation des résultats antérieurs des Programmes d'Alphabetique à Dangbo.....	24
CHAPITRE III : Présentation et Analyse des Résultats.....	28
3.1 Résultats des enquêtes.....	28
3.1.1 : présentation des résultats de l'enquête.....	28
3.2. Analyse des résultats.....	31
CHAPITRE IV : Causes et Conséquences de l'alphabetisme de retour.....	
.....	39
4.1 Les causes.....	39
4.1.1 Les causes psychophysiologiques.....	39
4.1.2 Les causes socio-économiques.....	39

4.1.3 Les causes liées aux programmes d'alphabétisation.....	41
4.1.4 Les causes liées aux maîtres d'alphabétisation.....	42
4.1.5 Causes liées au manque de motivation.....	45
4.1.6- Causes matérielles et d'infrastructures.....	45
4.1.7 Causes liées au cadre législatif et réglementaire.....	46
4.2 Les conséquences de l'analphabétisme de retour.....	47
4.2.1 Sur les relations avec les partenaires.....	47
4.2.2-Sur le plan économique.....	47
4.2.3-La perte totale de tout intérêt pour l'alphabétisation.....	48
4.2.4-Conséquences liées au développement.....	48
CHAPITRE V : Difficultés et Approches de solutions pour remédier aux disfonctionnements de l'alphabétisation à Dangbo.....	50
5.1- Les difficultés rencontrées au cours de l'exécution des campagnes d'alphabétisation dans la commune de Dangbo.....	51
5.2- Approche de solutions pour remédier au disfonctionnement de l'alphabétisation à Dangbo.....	51
5-2.1- Au niveau des programmes.....	51
5-2-2- Sur le plan organisationnel.....	52
5-2-3- Sur le plan de la motivation.....	54
5-2-4- A l'endroit de l'Etat.....	55
Conclusion.....	56
Références bibliographiques .....	58
Annexe .....	60

Annexe I Questionnaire a l'endroit de la population alphabétisée de la commune

de Dangbo .....	61
Annexe II Tableau récapitulatif des maîtres d'alphabétisation avec leur niveau intellectuel .....	64
Annexe III Etat de paiement de gratification aux Animateurs .....	66
Table de matière .....	67